



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI  
(UAC)

---@@@@---

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES  
(FLASH)

---@@@@---

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE ESPACES, CULTURE ET  
DEVELOPPEMENT (EDP)

---@@@@---



**FILIERE** : SCIENCES DE L'EDUCATION

**OPTION** : ANALYSE ET EVALUATION DES SYSTEMES EDUCATIFS

MEMOIRE DE MASTER RECHERCHE EN SCIENCES DE L'EDUCATION

## **THEME**

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS  
SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

**Réalisé par**  
Florent Y. Houndégnon  
DENAKPO

Sous la Direction du :  
Docteur Kossivi ATTIKLEME  
Maître de Conférences des Universités  
(CAMES)

**Année académique : 2015-2016**

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

***IN MEMORIAM***

- Feu père DENAKPO G. Nestor, ce travail ne fait qu'honorer ta mémoire.

Ta droiture et ta bonté sont rehaussées par ton fils car '*le fruit du juste est un arbre de vie, heureux sont tes enfants*' Pr 11-30.

- Feue mère Marie Agbalè Dossa, pour tes multiples sacrifices.
- Feu oncle DENAKPO A. Bienvenu, tes efforts d'éducation ne sont pas restés vains.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

*DEDICACE A*

- ✓ ma chère épouse Marcelline Atto pour son assistance incontestable et mes chers enfants Emmanuel, Florelline, Amour et Friede Dénakpo. Ce travail est un miroir pour vous.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

***REMERCIEMENTS***

Mener un travail de recherche de l'envergure de celui-ci est une entreprise difficile. Sa réussite provient de la contribution de plusieurs personnes que nous nous devons de remercier en signe de gratitude.

Ainsi, nous tenons à remercier du fond de notre cœur toutes les personnes qui ont contribué à notre formation et à la réalisation de ce mémoire.

Nos remerciements vont particulièrement à :

- ✚ Docteur ATTIKILEME Kossivi, Maître de Conférence des Universités du CAMES, qui n'a pas hésité à consacrer son temps et à apporter sa grande contribution à la réalisation de cette étude en nous faisant de pertinentes observations, nonobstant ses multiples occupations ;
- ✚ au professeur BOKO Gabriel pour avoir initié sur cette formation.
- ✚ aux membres de jury qui, en dépit de leurs multiples occupations, ont bien voulu lire et examiner ce mémoire, recevez ici mes sincères remerciements,
- ✚ tous les professeurs de l'Ecole Doctorale et pluridisciplinaire de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey- Calavi et toutes les personnes-ressources qui ont contribué à l'élaboration de ce document.
- ✚ mes remerciements vont également en direction de :
  - tous les enfants, le personnel SOS et les collègues étudiants.
  - madame Dénakpo Léontine Dègbèlo, trouve ici une satisfaction pour les peines endurées pour moi.
  - mes frères et sœurs, oncles, tantes et amis.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

**Signes et acronymes**

- BEPC** : Brevet d'Etude du Premier Cycle
- DPSE** : Département de Psychologie et des Sciences de l'Education
- EDP** : Ecole Doctorale Pluridisciplinaire Espaces, Cultures et Développement
- EPHG** : Ecole Primaire Hermann Gmeiner.
- MESRS** : Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique
- ONG** : Organisation Non Gouvernementale.
- PDE** : Plan de Développement de l'enfant
- PFO** : Programme Famille d'Origine
- PFSOS** : Programme Famille SOS
- RB** : République du Bénin
- RESEN** : Rapport d'Etat du système Educatif National.
- SOS** : Society Societas (société sociale)
- UAC** : Université d'Abomey-Calavi
- UNESCO** : Organisation des Nation Unies pour l'Education, la Science et la culture.
- VESOS** : Village d'Enfant SOS

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

**LISTE DES TABLEAUX**

numéros	Titres	Pages
I	Répartition des enfants enquêtés en fonction du nombre de frères et sœurs	47
II	Répartition des enfants enquêtés selon l'âge et le sexe	48
III	Répartition des enfants selon que la mère manifeste l'affection par le contact physique	49
IV	Répartition des enquêtés selon que la mère manifeste l'affection par le contact visuel	50
V	Répartition des enfants enquêtés selon que la mère partage sa vie avec ses enfants	51
VI	Représentation de l'image que l'enfant se fait de sa mère.	53
VII	Répartition des enquêtés selon le sentiment de l'enfant quand il va à l'école.	54
VIII	Implication des mères SOS dans les activités scolaires	55
IX	Intérêt des mères pour les études de leurs enfants.	56
X	Représentation de l'attitude des parents SOS face aux problèmes scolaires des enfants SOS	57

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

**RESUME**

Cette étude a pour objectif de mettre en lumière la problématique de l'impact de la relation mère / enfant sur le rendement scolaire qui constitue un problème majeur pour la société et surtout pour les enfants du site du Village d'Enfants SOS de Calavi.

Comprendre les divers aspects de la problématique, c'est tenter d'expliquer les raisons qui sous-tendent le faible rendement scolaire des enfants en situation difficile notamment, ceux de SOS Village d'Enfants d'Abomey- Calavi. Pour ce faire, il a fallu recourir à des concepts tels que celui de "affectivité", "suivi scolaire", "accompagnement".

Dans une approche fonctionnaliste, nous avons réalisé une analyse corrélative entre les relations mères SOS/ enfants SOS sur le rendement scolaire.

Par rapport à la méthodologie générale adoptée, elle est basée sur une population cible d'étude, fondée par une démarche qualitative appuyée par une enquête sociologique et une observation directe.

Les résultats ont révélé que certains enfants SOS souffrent de manque d'affection, handicapant ainsi leur réussite scolaire. Cette carence affective peut être liée à l'effectif des enfants dans les maisons familiales et au type de famille adoptée au Village d'Enfants SOS. Toutefois, il est à noter que la plupart des mamans SOS font un grand effort pour le suivi scolaire de leurs enfants

**Mots clés** : Affectivité, famille, mère SOS, rendement scolaire, Village SOS.

**ABSTRACT**

The objective of the present research work is to bring to light the issue of the impact of the relationship mother/child on academic performance which is a major problem for our society and particularly for SOS Children's Village of Abomey- Calavi.

To understand the different aspects of the issue is trying to explain the reasons that underlie the low academic performance of the children in difficult situation particularly those of SOS Children's Village of Abomey-Calavi. To this end, we had to resort to concepts such as "affectivity", "school monitoring", "and accompaniment".

In a functionalist approach, we carried out a correlative analysis between the relationships of SOS mothers/SOS Children on academic achievement. The general methodology of our research work which is focused on a target population is grounded on a qualitative approach and supported by a sociological survey and direct observation.

The results showed that some SOS children suffer from lack of affection thus handicapping their academic success. This emotional deficiency may be linked to the number of children in SOS families and the type of family adopted at SOS Children's Village.

However, we must note that most SOS mothers make a great effort for the school monitoring of their children.

**Key words**: emotion/affectivity, family, SOS mother, academic performance, SOS Village.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

**Sommaire**

Introduction.....	10
<b>Chapitre I : Cadre théorique .....</b>	<b>13</b>
I-1-1- Problématique.....	13
I-1-2- Objectifs.....	15
I-1-3- Hypothèses.....	16
I-1-4 Définition de quelques notions.....	17
I-2- Revue de littérature.....	21
<b>Chapitre II : Approche méthodologique</b>	
II-1- Nature de l'étude.....	40
II-2- Durée de l'étude.....	41
II- 3- La population d'étude.....	41
II-4- Echantillonnage et technique utilisée.....	41
II-5- La taille de l'échantillonnage .....	41
II- 6- Technique et instruments de collecte des données.....	42
II-7- Recherche documentaire.....	43
II- 8- Les techniques et traitement des données.....	44
II-9- Les difficultés rencontrées.....	44
II- 10- Les théories d'analyse.....	45
II- 11- Méthode d'analyse des résultats.....	45
<b>Chapitre III Présentation et analyse des résultats.....</b>	<b>49</b>
III-1- Présentation et analyse des données quantitatives.....	49
III- 2-Présentation et analyse des données qualitatives.....	60
III- 3-Discussion .....	70

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

<b>Chapitre IV : Perspectives et limites de l'étude.....</b>	<b>77</b>
IV-1-Perspectives.....	77
IV- 2- Les limites de la recherche.....	79
Conclusion .....	80
Bibliographie .....	81
Table des matières.....	86
Annexe .....	88

## **INTRODUCTION**

Le Village d'Enfants SOS d'Abomey-Calavi est une Organisation Non Gouvernementale (ONG), membre d'une association internationale dont le but est de donner une famille aux enfants démunis et de les aider à bâtir leur avenir GMEINER (2004).

Cette association a été créée par Hermann Gmeiner, peu après la fin de la deuxième guerre mondiale. Au cours de cette période, sa sensibilité a été frappée par la situation des enfants abandonnés, innocentes victimes de la guerre dans les régions d'Europe GMEINER (2004).

Le sort de ces malheureux enfants déracinés, préoccupa Hermann Gmeiner à tel point qu'il n'eût cessé de tout mettre en œuvre pour tenter de leur procurer un nouveau foyer, susceptible de remplacer la famille qu'ils avaient perdue. Avec l'aide de quelques amis, il fonda le premier Village SOS en Autriche en 1949, à proximité de la petite ville de Tyrol à Imst. Il venait de créer ainsi un nouveau modèle d'assistance aux orphelins.

Le premier Village d'Enfants SOS rencontra un accueil très positif et suscita des échos étonnamment favorables. Le cercle de ceux qui se passionnèrent pour ce système familial d'éducation s'agrandit sans cesse, de même que le nombre de ceux qui soutinrent activement les efforts du fondateur. De nouveaux Villages d'Enfants SOS virent le jour et, grâce au concours de nombreux amis et donateurs, plusieurs de ces villages ont été ouverts un peu partout dans le monde entier GMEINER (2004).

Aujourd'hui, plus de 50 ans après l'ouverture du premier Village d'Enfants SOS en Autriche, environs six millions de personnes dans le monde entier adhèrent activement aux idéaux d'Hermann Gmeiner et contribuent de par leurs dons, à la création et au fonctionnement de plus de 385 Villages d'Enfants SOS et 1077 autres structures annexes SOS, répartis dans 133 pays du globe GMEINER (2004).

Depuis 1963, des Villages d'Enfants SOS ont été ouverts dans des pays en voie de développement et le premier Village africain a été inauguré en 1970 à Abidjan. Au Bénin, trois Villages d'Enfants SOS sont actuellement implantés. Le premier a été créé à Abomey-Calavi en 1987 et les deux autres respectivement à Natitingou en 1999 et à Dassa-Zoumé en 2005.

En effet, les statistiques des enfants abandonnés (par causes d'accidents, enfants sorciers, parents malades impotents) au niveau du centre social de ces différentes villes étaient criardes. Ceci a favorisé la création des Villages d'Enfants SOS dans ces localités.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

La conception de ces Villages est la même partout. Leur but est de venir en aide aux enfants qui se trouvent dans le besoin en leur donnant un nouveau foyer. Ils œuvrent dans l'esprit de la Convention des Nations Unies pour les Droits de l'Enfant et soutiennent ces Droits à travers le monde GMEINER (2004). Ils donnent l'opportunité aux enfants orphelins et abandonnés d'avoir leur place dans une famille, en vue de grandir dans un climat d'affection, de respect et de sécurité. Autrement dit, ils procurent à l'enfance malheureuse la sécurité d'un foyer, l'affection d'une mère, en vue d'une bonne éducation et d'une meilleure intégration dans la vie.

Pour y parvenir, ces Villages disposent de maisons familiales abritant des familles SOS constituées par une mère SOS, les frères et sœurs SOS. La mère SOS est chef de famille, directement responsable de l'éducation et du développement de chacun de ses enfants GMEINER (2004). Elle a pour mission de construire des liens maternels avec ses enfants dont elle a la charge. Elle guide leur développement dans une atmosphère faite d'affection, de sécurité et de stabilité.

Ainsi, SOS Villages d'Enfants a pour vocation la prise en charge familiale à long terme des enfants en situation difficile. Il s'efforce de mettre à la disposition de ces enfants les moyens nécessaires pour leur garantir une éducation de qualité. Mais force est de constater que certains enfants ne réussissent pas convenablement leurs cursus scolaires. Notre préoccupation est de savoir quelle peut être la cause de cette insuffisance de résultat. Est-ce de l'institution scolaire ou de la famille. Surtout que pour Boko, « *le vécu expérimentiel que l'enfant tire de la relation avec sa mère, constitue son premier repère par rapport auquel tout ce qui est nouveau au plan cognitif prend ancrage* ». (Boko, 2012)

Ainsi, il est question dans ce travail, de déterminer comment les relations mères /enfants sont susceptibles d'influencer le rendement scolaire de certains enfants du Village d'Enfants SOS d'Abomey- Calavi. Pour y parvenir, ce travail est subdivisé en quatre chapitres.

Le premier chapitre présente le cadre théorique de l'étude, la problématique, les objectifs et les hypothèses qui y ont servi de fil conducteur. A travers ce chapitre, nous faisons la synthèse de quelques travaux mettant en évidence, l'influence des relations établies entre les mères d'adoption et les enfants en situation difficile, sur le rendement scolaire.

Ensuite l'approche méthodologique est abordée dans le second chapitre. Elle expose essentiellement la démarche adoptée pour la collecte et l'analyse des données.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Le troisième chapitre présente et analyse les résultats obtenus.

Enfin le dernier chapitre, expose les perspectives et limites de l'étude.

## **CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE**

Dans ce chapitre, sont énoncées les bases théoriques de notre étude. En première place, y figure la problématique à travers laquelle l'objet de l'étude est présenté, puis suivrons les constats qui ont suscité notre intérêt pour cette étude. Aussi sont-ils présentés dans ce chapitre les objectifs et les hypothèses de l'étude, sans oublier les résultats de quelques travaux établissant une relation entre l'affection que retrouve l'enfant dans son milieu familial et le rendement scolaire

### **I-1-1.Problématique**

Dans notre société, nombreux sont les cas d'enfants abandonnés et de jeunes livrés à eux-mêmes. La pauvreté et la misère, la guerre et l'exode rural, mais aussi la désintégration de la famille et de la société font que des millions d'enfants et de jeunes gens vivent et grandissent dans des conditions néfastes à leur développement. Ces conditions de vie leur créent des difficultés liées à leur milieu de vie. Il s'agit de difficultés extérieures auxquelles s'ajoute souvent une détresse intérieure profonde. Du coup, l'abandon devient un lourd fardeau et un bien triste sort pour eux. Il a pour corollaire, des enfants sans famille, sans parents géniteurs. Or aucun enfant ne peut vivre sans famille, « *l'enfant a besoin d'une famille pour s'épanouir et développer ses facultés physiques, mentale et ou spirituelle* » GMEINER (2004, p.2). Pour son bon épanouissement, il a besoin de vivre au sein d'une famille avec ses frères et sœurs pour compenser ce vide, des structures de prise en charge familiale ou famille d'accueil récupèrent ces enfants en situation difficile et leur assurent un avenir à travers un environnement familial. Dès lors, des enfants sans famille biologique, privés d'un environnement familial bienveillant et ayant besoin d'un accueil à long terme, peuvent vivre dans un foyer stable au sein d'une famille.

La famille, première cellule sociale dans laquelle vit l'enfant, est conviée à de nombreuses actions qui mettent en exergue son rôle fondamental dans l'éducation et le développement de l'enfant, notamment dans sa dimension psycho-affective. Celle-ci leur imprime des marques qui leur permettent de réussir ou de ne pas réussir.

Pour satisfaire ce besoin d'éducation familiale de l'enfant, SOS Villages d'enfants a en son sein des maisons familiales qui accueillent les enfants abandonnés et en situation difficile. Certains de ces enfants, y entrent très jeunes, même à moins d'un mois puisque, l'admission des enfants dans les villages SOS est de 0 à 10 ans. GMEINER (2004. p.4). Ces enfants sont

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

accueillis par une femme appelée mère SOS qui devient du coup leur mère de substitution. L'enfant, dans cette position, a l'obligation de l'appeler mère et la mère en retour doit le considérer comme son propre enfant biologique et en prendre soins. C'est ce que pensait le père fondateur des Villages d'Enfants SOS lorsqu'il écrivait : « ...à mes yeux, rien n'est plus important que de s'occuper d'un enfant » Hermann Gmeiner (2004, p. 2). Ce vœu d'éducation de l'enfant devrait se faire tant en famille qu'à l'école. La famille autant que l'école constituerait donc une eau dans laquelle l'enfant devrait se baigner de manière permanente, sans être noyé, comme un poisson a besoin de l'eau pour vivre. Puisque « *les moments passés par une mère avec son enfant et le mode de maternage qu'elle a adopté tout au long de son développement constituent toujours les premières pierres de l'édifice physique, psychologique et mental de ce dernier* ». Boko (2009, p.121). Il précise que « *les impressions positives ou négatives vécues par la mère pendant la grossesse influencent directement l'enfant qu'elle porte, et qu'on retrouve dans le langage des enfants des traces de réalisation langagières particulières et tics propres à leur mère* » Boko (2009, p.121). Tout cela nous montre l'importance d'une mère dans la vie d'un Homme. Il a utilisé la théorie développée par Pourtois dans « *comment les mères enseignent à leurs enfants* » (5-6) ans pour mettre en exergue l'influence capitale des mères sur la conduite linguistique, la socialisation et la compétence de communication de leur enfant. On comprend alors aisément de quelle manière les normes culturelles sont produites, transmises à l'enfant et intériorisées par lui.

Dans ces conditions, la mère d'un enfant serait le pilier de son développement. Ainsworth (1996, p.51-52) a expliqué que « *dans les premiers mois de la vie de l'enfant, la relation mère- enfant doit être fondée essentiellement sur la confiance et les bonnes réponses que fait la mère aux demandes de l'enfant* ». Elle a expliqué que grâce à la chaleur affective qu'il trouve dans son environnement immédiat, l'enfant va construire sa personnalité. Cette chaleur affective lui permet en effet d'acquérir une sécurité essentielle avec la possibilité de conquérir le monde extérieur, et participer à son éveil culturel. Il ressort que l'environnement familial de l'enfant influence beaucoup son développement cognitif et son épanouissement. Or les mères SOS étant des mères de substitution, on peut se demander comment elles offrent de telles affections, donnent un environnement familial heureux et attrayant pour ces enfants en situation difficile. Si tant est que l'affection qu'une mère manifeste à son enfant est susceptible de déterminer sa réussite ou son échec scolaire, comment les mères SOS s'y prennent-elles pour répondre aux sollicitations affectives de chaque enfant ?

## **IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Nous convenons, certes, que d'autres facteurs sociodémographiques peuvent être pris en compte, lorsqu'il s'agit d'établir une relation entre la dynamique familiale et la réussite scolaire. Ce qui nous renvoie à la théorie de Bronchart (1998), selon laquelle le niveau d'étude des parents et surtout de la mère, influence la performance scolaire de l'enfant, en ce qui concerne l'accompagnement dans les travaux scolaires. Si nous envisageons le problème sous cet angle, le niveau d'étude d'une mère SOS qui est d'au moins le BEPC et le nombre d'enfants à sa charge autour de dix, de véritables problèmes existent. Avec cet effectif on est en droit de se demander si elle dispose, pour tous les enfants du soutien affectif, psychique, physique, mental que Boko (2009) a prôné ? Surtout que ces enfants ont besoin, comme tous les autres d'ailleurs, des actions comme l'écoute, l'accompagnement, l'encouragement, la tendresse. (Manscill & Rollins 1990) ont affirmé que les expressions d'éloge, d'aide, d'approbation, d'encouragement, de coopération, de tendresse, d'affection physique et la rétroaction verbale des parents, ont une influence sur la motivation scolaire des enfants Ryan (1985).

C'est en abondance dans le même sens que Duru- Bella & Janrousse (1996) affirment que toutes les personnes qui interviennent auprès de l'enfant, surtout les parents, exercent la plus grande influence qui agira sur sa performance.

Tout ce qui précède révèle que la relation affective d'une mère à son enfant est capitale dans son épanouissement, dans son développement mental, voire physique et cognitif. Ainsi, peut-on dire qu'affectivité et intelligence sont liées et peuvent se faire remarquer lors de la reproduction d'un dessin, la réalisation du contour du dessin, des gestes. On peut de même observer que l'enfant est attentif, s'affirme et s'applique. L'affectivité ressentie par l'enfant et son intelligence peuvent donc influencer son résultat scolaire. Quelle appréciation peut-on donner alors à la relation affective des mères SOS et leurs enfants, et quel est son impact sur le rendement scolaire de ces enfants, dans un environnement familial sociodémographique ? Autrement dit, quels sont les facteurs qui relèvent du système familial et qui sont susceptibles d'expliquer le rendement scolaire des enfants SOS ?

Pour y parvenir, trois objectifs et trois hypothèses ont été identifiés.

### **I-1-2 Objectifs**

La présente étude envisage de déterminer globalement l'impact de la relation des mères SOS sur le travail scolaire des enfants SOS du site d'Abomey-Calavi.

De manière spécifique, il est question de :

## **IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

- ✓ montrer que les mères ignorent l'impact de l'affection maternelle sur leur développement cognitif.
- ✓ montrer que l'effectif des enfants par maison ne favorise pas une meilleure prise en charge familiale des enfants en situation difficile.
- ✓ analyser l'influence de ces relations sur le rendement scolaire des enfants.

Pour atteindre ces objectifs, nous émettrons des hypothèses permettant d'anticiper sur les réponses de la question de recherche.

### **I-1-3 Les hypothèses de la recherche**

Dans le cas de cette étude, nous avons formulé les hypothèses ci-après :

- ✓ les mères SOS ignorent l'impact de l'affection maternelle sur le développement cognitif de leurs enfants.
- ✓ le nombre d'enfants par maison familiale dans SOS Villages d'Enfants ne favorise pas une prise en charge affective efficiente des enfants.
- ✓ l'affection donnée par la mère SOS à ses enfants SOS est source d'un faible rendement scolaire.

Nous vérifierons ces hypothèses en examinant l'état de la question à travers les différentes approches qui ont abordé un tel sujet et leurs limites. Mais avant d'aller plus loin, il importe de définir certains thèmes en vue de permettre à notre lecteur de mieux nous suivre tout au long de notre travail.

### **II-1-4 Définition de quelques notions**

- ✓ Rendement scolaire

Le rendement se définit comme étant le produit de la terre évalué par rapport à la surface cultivée ; production évaluée par rapport à des données de bases (matériel, capital, travail). Il est le produit que donne une chose proportionnellement à son étendue, son poids Le Robert (2013). C'est le rapport entre le temps qu'un individu passe à faire une activité, un travail ; l'effort qu'il fournit et le résultat auquel il parvient.

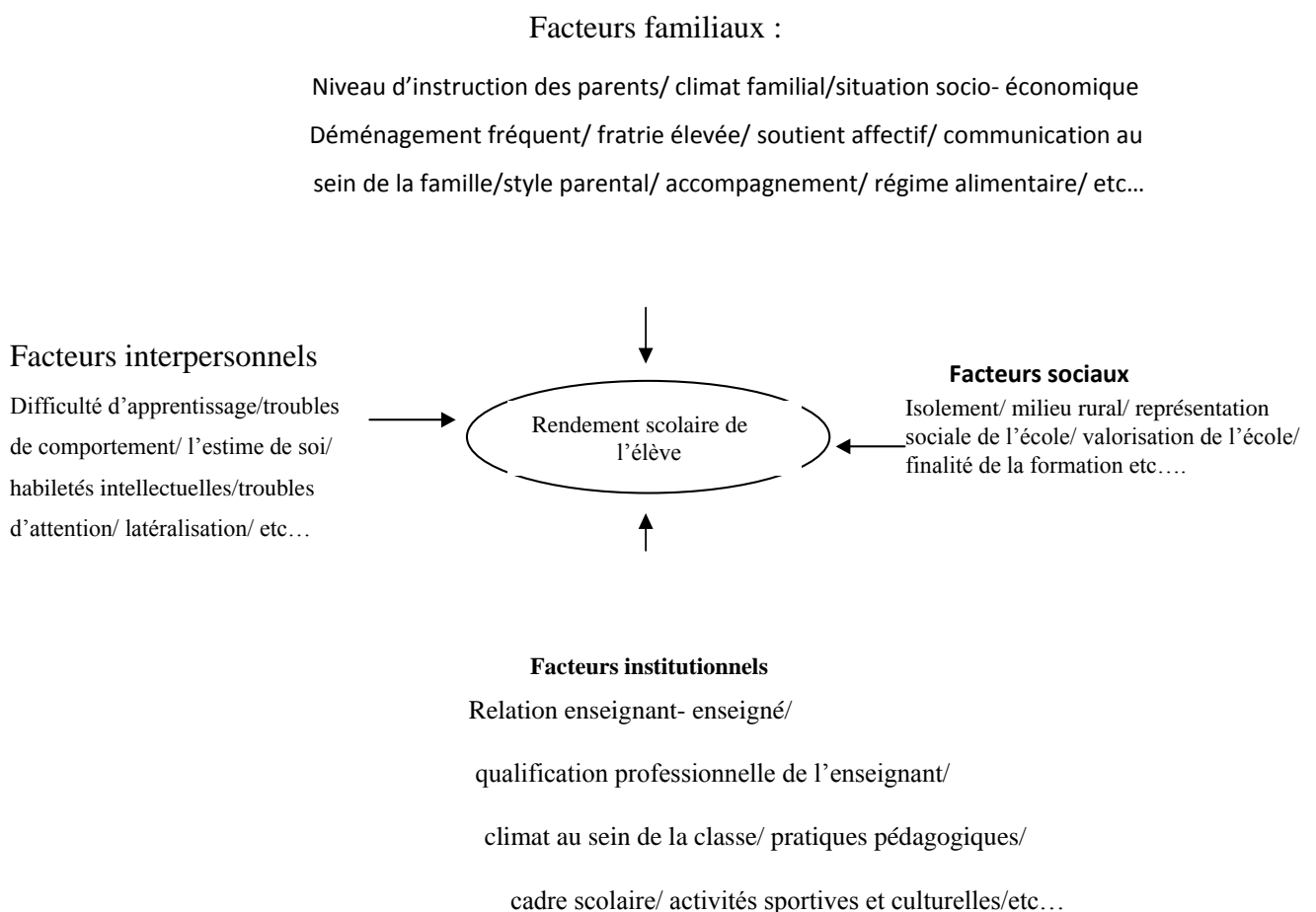
Dans le domaine scolaire, le terme « rendement » désigne l'évaluation des connaissances acquises. Il permet de comparer les performances des apprenants par rapport à un résultat attendu à la fin d'un apprentissage. Un apprenant qui a un bon rendement scolaire est celui qui

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

atteint positivement le seuil fixé par l'institution scolaire dans les divers champs de formation tout au long de l'année scolaire. Ainsi, le rendement scolaire sert à mesurer les capacités de l'élève tout en révélant ce qu'il a appris au cours du processus formatif. La capacité de l'élève à répondre aux attentes éducatives est aussi mise en cause. Rendement scolaire varie en fonction de la capacité et l'aptitude de l'apprenant.

Plusieurs facteurs, selon divers courants, influent négativement ou positivement le rendement scolaire d'un apprenant.

Figure : les facteurs qui influent sur le rendement scolaire de l'élève



**Source :** DENAKPO (2016)

En observant cette figure, nous pouvons retenir que plusieurs facteurs influent le rendement scolaire de l'enfant. Notamment :

Les facteurs d'ordre familiaux: le niveau d'instruction des parents, les conditions socioéconomiques des parents, la structure familiale non intacte (famille reconstituée, famille monoparentale), le climat familial difficile, nombre de frères et sœurs élevés, les

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

déménagements fréquents, le style familial adopté, les problèmes de communication au sein de la famille, le soutien affectif des enfants, l'encadrement de l'enfant, le régime alimentaire de l'enfant etc.....

Les facteurs liés à l'institution scolaire. A ce niveau nous pouvons citer entre autre la formation professionnelle de l'enseignant, la densité et la complexité des programmes d'enseignement, la relation entre l'enseignant et l'apprenant, le climat qui règne dans la classe, les pratiques pédagogiques adoptées, les activités sportives, la motivation au travail.

Les facteurs interpersonnels de l'apprenant qui constituent des difficultés d'apprentissage, les troubles de comportement, le manque d'engagement, le trop jeune âge de l'apprenant, les troubles d'attention, les problèmes liés à la latéralisation, les troubles dyslexiques, les habiletés intellectuelles, l'estime de soi, les problèmes de santé organiques de l'apprenant.

Les autres facteurs de cette figure sont liés à la société. Ils sont l'isolement, les zones reculées ou zones à accès difficile, le milieu rural, la représentation sociale de l'école, la finalité de la formation, les problèmes de chômage.

Il est clair qu'il existe beaucoup de facteurs qui impactent les résultats scolaires d'un apprenant. Dans notre travail, nous allons plus nous pencher sur les facteurs ordre familiaux, surtout ceux qui établissent une relation étroite entre l'enfant et sa mère.

✓ Mère SOS

Selon le dictionnaire Le Robert (2013), la mère désigne une femme qui a donné naissance à un enfant. La femme devient donc mère par l'intermédiaire d'un processus biologique. Elle est aussi celle dont l'action ou le rôle a un caractère maternel. D'autres auteurs ont apporté une clarification à ce concept. Ainsi nous pouvons citer :

(Dumas père, *Kean*, 1836, ii, 2, p.125): pour qui la mère est une femme qui a conçu, qui mis au monde un enfant, qui élève ou qui a élevé un ou plusieurs enfants. « *L'enfant ayant besoin d'une mère pour l'allaiter et l'élever, d'un père pour le protéger et le guider dans la vie, la famille est la raison d'être et la finalité de l'amour* » (Ménard, *Rêve. païen*, 1876, p.113):

La mère de famille, quant à elle, serait la femme mariée vivant sous le toit d'un homme et ayant des enfants à éduquer. « *Elle est encore jolie, bonne, douce; c'est une excellente mère de famille, fidèle à tous ses devoirs, pieuse et non dévote* » (Stendhal, *Rouge et Noir*, 1830, p.292).

*Mère adoptive, d'adoption.* Femme qui a obtenu le statut de mère par un acte juridique légal lui donnant des droits identiques à ceux d'une mère biologique; c'est une personne que l'on considère comme sa propre mère. C'est le cas des mères SOS. *La mère SOS est une célibataire, veuve ou divorcée n'ayant pas à charge des enfants à bas âges qui est recrutée pour travailler comme fonctionnaire en s'occupant des enfants* GMEINER (2004, p. 8).

### ✓ **Enfant**

La littérature offre une pléthore de définitions pour le concept « enfant ».

Enfant : personne qui ne parle pas encore. Celui, celle qui est en bas âge, qui n'est pas encore parvenu à l'âge de la puberté. Par extension personne ayant un comportement puéril Le Robert (2013). Ainsi, un enfant est un être humain, mâle ou femelle, qui est dans sa période de développement située entre la naissance et l'adolescence.

Boko (2012, p.5), « *l'enfance est la période de la vie où l'individu n'a pas encore achevé sa croissance* ».

Selon le dictionnaire de psychologie de Roland Doron et Françoise Parot (2011), le mot 'enfant' désigne un être humain qui n'a pas encore acquis l'usage de la parole dans son acceptation actuelle. En psychologie, le terme d'enfance désigne une étape du développement de l'être humain qui, selon les auteurs, se situe entre la naissance et la maturité, entre la naissance et ou encore entre l'émergence du langage et la puberté. Au terme de l'article premier de la convention relative aux droits de l'enfant, 'un enfant s'entend de tout être âgé de moins de dix ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui applicable'. Quant à la charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant elle prévoit en son article 2, qu'un enfant est un être humain âgé de moins de 18ans<sup>1</sup>

On distingue successivement la petite enfance ainsi que les stades de la petite enfance (qui inclut souvent les états nouveau-nés et nourrisson), l'enfance et l'adolescence. Éventuellement précédé de la préadolescence et succédé de l' « adolescence », l'adolescence est incluse dans l'enfance juridique (mineur), mais pas l'enfance biologique qui finit à la puberté avec la capacité de se reproduire. Globalement la sortie de l'enfance sans ambiguïté est le stade adulte, qu'on rattache chez l'humain à la stabilité biologique postérieure à la forte évolution qui caractérise l'adolescence.

---

<sup>1</sup>Cours de droit de L'Enfant de Madame Rita SODJIEDO HOUNTON de Master2 en Sciences de l'éducation, 2014. P.4

## **IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Pour la loi, une personne qui n'est pas adulte est appelée mineur. Dans beaucoup de pays, cette limite est fixée à 18 ans, comme en France où la loi offre une protection accrue et où un « un juge des enfants » est chargé de la protection des mineurs et des jeunes majeurs jusqu'à 21 ans. La définition de l'enfant pour l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) quant à elle prend en compte les aspects biologique, psychologique, économique et social ; notamment la maturité sexuelle et l'indépendance économique, mais ne tient pas compte de l'âge. En général dans ces définitions, l'âge et les facteurs socio-culturels jouent un rôle important. Dans de nombreuses sociétés, une personne jeune est considérée comme « enfant » plus en fonction de ses responsabilités sociales plutôt que de son âge. Ainsi, dans notre société, celle béninoise, un enfant est toujours enfant pour ses parents quel que soit son âge.

Dans notre contexte l'enfant est considéré comme enfant en situation difficile.

### **I-2- Revue de littérature**

La problématique de l'échec scolaire ou de la réussite scolaire est complexe et peut être abordée suivant différents aspects. Un survol de la littérature spécifique permet de constater que le rôle des parents en tant qu'acteurs incontournables de la persévérance et de la réussite scolaire de leur enfant fait consensus. Sur le plan international, les études montrent que quand les parents sont au côté de leurs enfants du retour de l'école, les aidant à étudier leurs leçons et à faire leurs devoirs, cela favorise non seulement leur réussite scolaire, mais aussi le sentiment de bien-être de l'enfant, son assiduité, sa motivation et ses aspirations ; tout en ayant des répercussions positives sur les parents eux-mêmes et sur les enseignants (Larivée, 2012; Larivée, 2010; Deslandes, 2006; Deslandes et Bertrand, 2004; Ministère de l'Éducation, 2004; Epstein, 2001; Saint-Laurent et autres, 1994).

Cependant, c'est plus sous un angle psychoaffectif que la question est abordée dans la présente revue de littérature. Concrètement, nous allons nous référer aux travaux qui établissent un rapport entre les manifestations affectives de la mère à l'égard de son enfant et la réussite de ce dernier.

Toutefois, les autres aspects tels que les facteurs familiaux internes, sociodémographiques, accompagnement familial, sont abordés.

#### **I-2-1-Les manifestations affectives de la mère à son enfant : gage d'une réussite scolaire.**

Ici, il est question de chercher à voir sous quels angles certains auteurs ont abordé successivement la manière dont une mère exprime l'affection à son enfant, quelques indices qui

consolident l'affection d'une mère à son enfant, enfin la manière dont la mère SOS témoigne l'affection aux enfants en situation difficile que SOS villages d'Enfants leurs a confiés.

Nous allons nous appesantir sur le modèle de De Ghis qui a donné une idée claire de comment une mère manifeste de l'affection à son enfant.

### **I-2-1-1 Manifester l'affection à son enfant.**

Manifester l'affection à un enfant consiste à poser des actes qui prouvent à l'enfant que vous le portez dans votre cœur, qu'il constitue une préoccupation permanente pour vous et qu'en dehors de lui plus rien n'importe pour vous.

De Ghis (2012) a proposé des approches de réponses à la question comment aimer son enfant en l'occurrence la mère. C'est alors qu'il a commencé par expliquer que pour qu'un enfant soit heureux, se développe et s'épanouisse pleinement, il a besoin avant toute chose de se sentir aimé de façon inconditionnelle et sans réserve. L'auteur a insisté sur le fait que l'enfant doit savoir que ses parents l'aiment et l'aimeront quoiqu'il fasse. Le défi consisterait donc à savoir comment manifester cet amour à votre enfant ?

De Ghis (2012) s'est inspiré d'un médecin américain, Ross Campbell, qui a su trouver quatre moyens extrêmement simples pour manifester l'affection à son enfant. Ces quatre moyens s'énumèrent comme suit : *le contact visuel, le contact physique, l'attention concentrée, la discipline aimante (à ne pas confondre avec la punition...)*. Nous avons jugé utile d'incorporer ces conseils au plan de notre travail parce que nous les avons trouvés importants car ils constituent des exercices pratiques que chaque mère peut expérimenter sur son enfant pour lui montrer qu'elle l'aime.

De Ghis (2012) a essayé d'expliquer chaque concept que nous présentons comme suit : aimer son enfant par le contact visuel, aimer son enfant par le contact physique, aimer son enfant : les filles comme les garçons, aimer son enfant par l'attention concentrée et aimer son enfant par une discipline aimante.

### **I-2-1-2-Aimer son enfant par le contact visuel**

De Ghis (2012) a démontré que aimer son enfant par le contact visuel, c'est '*le regarder directement dans les yeux*'. Il est d'autant plus agréable et efficace, s'il est accompagné de sourires et de mots agréables. Nous comprenons alors pourquoi quand la mère prend son enfant,

elle le lance en l'air, le maintient à la hauteur de la poitrine et le fixe droit dans les yeux en prononçant quelques mots ou en fredonnant un chant. C'est pour ainsi dire à l'enfant qu'elle l'aime. Ce contact visuel ne doit pas être réservé aux circonstances positives sinon, il serait « *conditionnel* ». Les yeux d'un enfant commencent à fixer les objets entre deux à six semaines. Le bébé s'efforcera alors de chercher d'autres yeux qu'il fixera pour se nourrir émotivement et affectivement. Pour Boko (2012), *Il est victime l'enfant qui n'a pas bénéficié d'un visage souriant de sa mère*. Au cas où l'enfant ne trouverait auprès de sa mère ce sourire, il serait obligé de chercher cela dans son environnement. *Si nous donnons à un enfant un contact visuel soutenu, aimant et positif, il fera la même chose et sera capable de s'affirmer et susceptible d'acquiescer estime et confiance en lui a précisé* Ghis (2012, p.2). Le regard accompagné de sourire porterait un pouvoir magnifique de l'affection. Le second point de cette manifestation est le contact physique.

### **I-2-1-3-Aimer son enfant par le contact physique**

De Ghis (2012, p.2) a écrit : « *Toucher votre enfant est le moyen le plus évident de manifester votre amour : baisers, étreintes, caresses, prendre sa main, l'ébouriffer, lui mettre la main sur l'épaule...* ». Là encore, ce besoin est simple et vital s'exprimait-il. Mais il est dommage de constater que de nombreux parents ne touchent leur enfant que lorsque cela est vraiment nécessaire (pour les aider à s'habiller, se laver...) ou qu'ils abandonnent les contacts au fur et à mesure que l'enfant grandit. Or, l'enfant, tout comme l'adulte d'ailleurs, a besoin d'être touché pour sentir qu'il existe, qu'il est reconnu et aimé, et cela, aussi bien par sa mère que par son père. Boko (2009, p.120) a abondé dans le même sens quand il s'exprimait « *En milieu africain traditionnel où l'absence de garderie d'enfants oblige certaines mères à porter leur bébé au dos pendant tous leurs déplacements, le contact physique permanent entre les deux augmente le sentiment de sécurité et de protection chez les enfants, en même temps qu'il permet aux mères d'avoir un contrôle constant de la température de leur corps et de leurs rythmes cardiaque et respiratoire. Par ailleurs cette pratique assurerait un bon développement de l'architecture vertébrale*». Nous voyons que, les mères dans l'Afrique traditionnelle, étaient des psychologues averties sans avoir mis pied dans une faculté de psychologie, et en même temps des médecins puisqu'elles prennent la température du corps de l'enfant, assure que son cœur à un rythme cardiaque respiratoire normal et favorise un développement harmonieux de l'ossature de la colonne vertébrale de l'enfant rien qu'en mettant l'enfant au dos. Malheureusement nous sommes en train de constater que cette bonne pratique qui confère non

seulement l'affection maternelle à l'enfant par le contact physique, mais qui est aussi thérapeutique, tend à disparaître dans nos milieux urbains africains où nos jeunes mères ne portent plus leurs enfants au dos. D'autres estiment même que le fait de porter l'enfant au dos déformerait leur sein. On peut déjà imaginer tout ce que cela pourrait créer sur ces enfants. Le troisième point de cette rubrique, permettra de comprendre comment aimer son enfant qu'il soit fille ou garçon.

#### **I-2-1-4-Aimer son enfant : les filles comme les garçons.**

Dans cet article De- Ghis s'est déployé pour expliquer que l'affection devrait être témoignée de manière équitable au garçon comme à la fille. Mais elle devrait être réalisée de manière différente selon le sexe. *Il est très important de donner ce contact aussi bien aux garçons qu'aux filles*, va-t-il préciser. En grandissant, ils auront en effet besoin de contacts « virils », jeux de mains, prises, placages ou bagarres simulées de boxe et de lutte. Le besoin de contact physique d'un garçon ne cesse jamais. C'est une façon de leur accorder une attention aussi authentique que les baisers et les caresses, même si cela ne remplace pas cette première forme d'affection. Et il faut entretenir cette affection. Ce que confirme Boko (2009, p.115) « *l'amour que les enfants éprouvent pour leur père est sans doute naturel, mais son maintien ne va pas de soi : il faut l'entretenir* »

Chez les filles, le besoin de contacts physiques tendres augmente, avec l'âge et atteint son paroxysme vers l'âge de onze ans, âge critique, car elles ressentent un besoin très fort de recevoir des contacts visuels très abondants, une attention soutenue et des contacts physiques venant surtout du père, afin de se préparer à l'adolescence en acquérant une image de soi et une identité sexuelle positives qui leur permettront de s'accepter en tant que femme.

#### **I-2- 1-5-Aimer son enfant par l'attention concentrée**

Dans cette rubrique, l'auteur a proposé une explication de l'attention concentrée. Elle consiste donc à donner à l'enfant une attention totale, de façon à ce qu'il se sente unique et spécial, complètement aimé et considéré et qu'il ressente sa valeur profonde puisque vous lui montrez, en prenant du temps avec lui, qu'il est digne d'intérêt et qu'il est votre priorité. Une autre manière d'accorder l'attention à son enfant, est de passer du temps à jouer avec lui. Dumonteil-Kremer (2009, p.132) pense qu'*«il s'agit de rester seul avec un enfant et de jouer à un jeu de son choix* ». Selon lui, ce temps d'attention exclusive est une panacée pour donner

quotidiennement de l'attention concentrée à son enfant sous forme de jeu. Quinze minutes en tête -à-tête pour jouer, et rire ensemble pendant quinze jours sont d'une redoutable efficacité.

Nous devons en effet, être capables de faire la différence entre l'urgent et l'important et nous organiser pour planifier notre temps afin de nous rendre disponible pour notre enfant. *Lorsqu'un enfant sent qu'il est « tout seul » avec sa mère ou son père ou qu'il l'a « tout à lui » et qu'à ce moment, il est « la personne la plus importante au monde pour vous, le but de l'attention concentrée est atteint. C'est un besoin essentiel pour chaque enfant. La mère doit mettre du temps de côté pour être avec lui « tout seul ». Elle est invitée à planifier ce temps pour chacun de ses enfants sans privilégier celui ou celle-ci qui attirent le plus l'attention, ce manque de temps pour l'enfant peut entraîner le déficit affectif. Boko (2009, p.43) en énumérant les causes du déficit affectif durant le stade émotionnel affirme que « l'indisponibilité parentale (surtout de la mère) est toujours source de grands risques pour l'enfant ». Boko (2012, p.12), poursuit « A l'origine de la dépression et de l'angoisse infantile, et plus tard de la délinquance, il y a toujours un problème d'écoute qui n'a pu être réglé en amont ». Aussi pour un meilleur devenir de l'enfant, la mère ne ménagerait aucun effort pour se rendre disponible pour son enfant. Ce temps peut être très court : quelques minutes, mais ces minutes peuvent faire des miracles! C'est, en effet, le moyen le plus puissant de remplir ou de le garder rempli, le « réservoir affectif ».*

Enfin le quatrième principe selon cette théorie est la gestion de la discipline au niveau de son enfant.

### **I-2- 1-6 Aimer son enfant par une discipline aimante**

De-Ghis (2012), propose de contrôler la conduite de son enfant de manière la plus intentionnée et la plus affectueuse possible. Ainsi, quelques pratiques devront être observées pour une discipline aimante. C'est pourquoi l'auteur de l'article en propose quelques-unes. *L'écoute active* : il faut écouter l'enfant de façon à ce qu'il se sente compris. Une autre pratique est la *confiance*: la confiance réciproque est un vecteur de réussite et de marque d'affection pour l'enfant. *Donnez des encouragements* à l'enfant pour qu'il sache qu'on le comprend qu'on lui porte de l'affection. Cherchez ce dont il a *besoin*.

En particulier si un enfant se conduit mal, on ne devrait pas le punir du coup ; il faut plutôt lui demander ce dont il a besoin : contact physique ? Visuel ? Attention concentrée ? C'est probablement que son « réservoir affectif » est vide et qu'il a besoin d'être rechargé. Le

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

parent doit donc savoir faire une distinction entre la personne de l'enfant et ses actes. Aimez-le, même si vous n'aimez pas ce qu'il fait.

Pardonnez et excusez-vous si vous sentez que votre punition a été inappropriée, voire disproportionnée. La punition doit toujours être proportionnelle à la faute et adaptée à l'âge de l'enfant. Après la punition, alors que l'enfant pleure, laissez-le seul tout en restant à proximité. Attendez que les pleurs cessent puis donnez à votre enfant une abondance de contacts visuels et physiques pour le rassurer et qu'il se sente aimé.

Cohen -solal (1996) a utilisé les travaux de Mary Ainsworth pour confirmer les idées de De-Ghis sur l'importance des relations entre la mère et son enfant. Elle a montré que, dans les premiers mois de la vie, cette relation doit être essentiellement fondée sur la confiance et les bonnes réponses que donne la mère aux demandes de l'enfant. Elle a expliqué qu'on ne devrait pas laisser un bébé de deux ou trois mois pleurer anormalement, et qu'il n'est pas convenable de dresser un bébé de quatre ou cinq mois mais c'est grâce à la chaleur affective qu'il trouve dans son environnement immédiat que sa personnalité va se construire. Elle s'est évertuée à démontrer que les liens qui s'étaient construits pouvaient être de qualité différente : ceux qui ont un attachement sécurisant et ceux qui n'ont pas d'attachement sécurisant et qui le manifestent par des réactions atypiques, anormales ou exagérées. Cette chaleur affective permet en effet à l'enfant d'acquérir une sécurité essentielle ou non et la possibilité de conquête du monde extérieur ou non, donc à son éveil culturel.

Quant à Bouchard (2013) elle a montré qu'un des outils les plus efficaces pour créer l'affection chez l'enfant est le souper familial. Dans sa revue les parents au cœur de la réussite, elle écrit « *le souper familial est le lieu d'échange et de dialogue par excellence où les enfants s'ouvrent sur le monde en abordant avec leurs parents les sujets les plus variés* ». Cette idée de Pierrette semble prendre à contre-pied l'interdiction formelle de la culture africaine plus précisément celle béninoise qui stipule que l'enfant ne doit pas parler lors des repas « la bouche qui mange ne parle pas » dit-on.

Sur le plan scolaire, bon nombre d'auteurs ont montré que le soutien affectif est concrétisé entre autres dans l'aide aux devoirs et le fait d'assister l'enfant à l'école, aux activités dans lesquelles l'enfant est engagé (Deslandes, 2006; Deslandes et Bertrand, 2004; Deslandes et Bertrand, 2001; Potvin et autres, 2001; Normandeau et Nadon, 2000).

Mais comment les autorités de l'Organisation SOS Villages d'Enfants donnent l'affection à l'enfant à travers les mères?

### **I-2-2-Rôle de la mère SOS au sein de l'organisation**

« Chaque enfant a sa place dans une famille et grandit dans un climat d'affection, de respect et de (GMEINER, 2004. p.1)», telle est la vision de SOS Villages d'Enfants pour les enfants du monde. Sa mission est de « donnons une famille aux enfants en difficulté, les aidons à bâtir leur propre avenir et participons au développement des communautés locales » (GMEINER, 2004. p.1). Cette vision et cette mission supposent qu'on ait des personnes indiquées et averties pour donner effectivement la famille aimante aux enfants qui se trouvent dans le besoin. La notion de famille renvoie à un ensemble d'éléments dynamiques d'un groupe d'individus présentant des caractères communs, des liens indissociables ou des alliances. Dans la société, elle renvoie systématiquement à un ensemble de personnes qui présentent entre elles des liens étroits de parenté ou de descendance sur le plan biogénétique.

Selon, Tsala Tsala (2009) on distingue plusieurs types de familles en Afrique et au Bénin en particulier, la famille étendue est la conception élargie de la notion de famille. Elle dépasse le seuil de la famille nucléaire et prend en compte l'ascendant et les descendants voire les ancêtres. Au Bénin comme dans les autres pays Africains, la notion de famille est beaucoup plus centrée sur la famille étendue ; elle prend également en considération les individus qui vivent ensemble sous un même toit, unis par le lien de sang ou par les alliances. L'organisation familiale connaît un niveau nucléaire et un niveau élargie en interdépendance. Le niveau nucléaire comprend le père, la mère et les enfants. Ici il est question d'une famille plus centrée sur une femme, responsable de la famille appelée mère SOS. *Cette famille est un lieu où les enfants reçoivent de l'amour, de la protection et où leurs besoins sont prévus. Ils grandissent au sein d'une famille comme des frères et sœurs. Chaque membre de cette famille est attentif à l'autre, l'écoute et apprend de lui. La mère SOS est une célibataire, veuve ou divorcée n'ayant pas à charge des enfants à bas âges* GMEINER (2004, p.1).

En effet, Chaque enfant est confié à une mère SOS qui est sa référence permanente. Elle vit dans une maison avec les enfants dont elle a la charge et leur donne affection et protection.

La mère SOS est sans aucun doute l'élément clé du modèle SOS de prise en charge et d'accueil familial à long terme. C'est autour de la mère SOS que s'organise, au sein de la maison

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

familiale, la vie de la fratrie dont elle a la charge. Il lui revient de prodiguer tout l'amour et les soins quotidiens dont ces enfants ont besoin et de les accompagner harmonieusement durant les premières années de leur vie.

Najat a choisi soigneusement dans le grand livre de contes chinois l'histoire qu'elle a décidé, ce soir-là, de raconter aux enfants avant l'heure du coucher. Celle-ci s'intitule « l'enfant et le cerf-volant » et parle de liberté et de grands espaces. C'est, dans la vie de la famille, un moment important. L'heure des questions que ne manquent pas de poser les enfants sur les mille et un mystères du monde qui les entoure. Ce moment de partage, de joie, d'évasion et de découverte, Najat y tient comme à la prunelle de ses yeux. Pour cette mère SOS du Village d'Enfants SOS de Dar Bouazza, cela fait partie intégrante de sa profession. Elle a d'ailleurs, durant toute sa période de formation, été initiée à l'art de raconter des histoires et de tenir en haleine son jeune auditoire. Car on ne s'improvise pas mère SOS. Les jeunes femmes célibataires ou sans charge de famille qui choisissent de remplir cette fonction essentielle au développement des enfants, doivent remplir des conditions spécifiques et apprendre pas à pas à devenir des mères « professionnelles ».

Les mères SOS bénéficient d'une formation initiale pluridisciplinaire et, tout au long de leur carrière, d'une formation continue qui leur permettent, tout en gérant de manière autonome la maison familiale, de contribuer au bon développement des enfants qui leur sont confiés. Les mères SOS interviennent à tous les niveaux de la vie quotidienne des enfants accompagnements à l'école, aides aux devoirs, activités ludiques, et elles gèrent de manière autonome la maison familiale. Il s'agit donc bien d'une véritable profession et SOS Villages d'Enfants ne ménage aucun effort pour que le métier de mère SOS soit reconnu comme tel. Bien après leur départ du village d'enfants SOS, les enfants maintiennent le contact avec celle qui les a conduits vers l'âge adulte.

Les mères SOS ont donc pour attribution de donner une affection à tous les membres de sa famille pour que ces enfants en situation difficile retrouvent la chaleur du foyer qu'ils avaient perdue.

C'est elle la première responsable de sa famille. Elle est la figure de référence permanente pour l'enfant. En tant que telle, elle a la responsabilité de guider le processus de décision, tant que l'enfant vit dans la maison familiale ou dans un autre type d'habitation. La

mère évalue alors les besoins des enfants vivants dans sa famille. C'est elle qui a la responsabilité directe d'accompagner et de suivre le développement de chacun des enfants qui lui sont confiés. En tant que chef de famille (contrairement aux familles naturelles où c'est le père qui est le chef de famille), elle assume la responsabilité des décisions concernant la vie quotidienne de l'enfant. Elle associe ses enfants aux prises de décision, en fonction de leur degré de maturité. Elle est chargée de suivre le développement des enfants au sein de sa famille SOS, dans les domaines tels que l'éducation, la santé, l'orientation professionnelle. Elle respecte et prend en compte les origines culturelles de l'enfant, sa religion et son histoire familiale. Elle tient compte du point de vue et des opinions des enfants et les incite de manière appropriée à développer leurs capacités et aptitudes personnelles. Elle a pour objectif de créer un environnement familial au sein duquel les enfants pourront cicatriser les blessures de leur âme et réaliser leur potentiel de développement. Elle accepte chaque enfant dans son individualité et se préoccupe de ses besoins spécifiques avec respect et compréhension. Elle exprime ses émotions et son affection et crée un foyer où les relations affectives peuvent s'épanouir. En tant que chef de famille, la mère SOS porte la responsabilité des actions et décisions relatives à ses enfants. Elle assume le rôle de parents pour ses enfants GMEINER (2004, pp.15 -16-20).

Après cette littérature sur les manifestations affectives de la mère à son enfant et le rôle de la mère SOS, il est impérieux de voir comment cette affectivité peut être gage d'une réussite

### **I -2- 3-Implication de l'affection sur la réussite scolaire**

Bon nombre d'auteurs ont montré qu'il existe un lien étroit entre l'affectivité et la réussite scolaire. Parmi eux, nous allons seulement citer ici quelques-uns.

Bouchard (2013), a constaté que les écoliers qui ramènent de bons résultats à la maison partageaient quelques caractéristiques communes avec la mère et ou l'enseignant. *'Avant tout, il faut voir l'élève comme une personne à part entière, et l'école comme un milieu de vie en continuité avec la vie familiale, si le climat familial est agréable, cela peut favoriser la réussite scolaire''*.

Dogbé (1979, p.104) a abondé dans le même sens en montrant que les rapports affectifs de l'enseignant et ses élèves constituent le garant de la réussite de ceux-ci à l'école et partant, dans la vie. *'Le climat affectif est le développement de l'enfant ce que le sol riche est pour la jeune*

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

*plante*». L'auteur s'est évertué à montrer qu'une fois que l'enfant se rend compte que cette femme est sa mère, avec qui il est condamné à vivre toute sa vie, plusieurs années, durant, qu'elle n'est pas méchante mais sympathique et bien intentionnée, et qu'elle est là pour lui, à l'aider à devenir un adulte bien éduqué, l'ambiance est favorable à toutes les résonances affectives. Dans un tel climat de confiance d'incitation heureuse, l'enfant est à l'aise et tout progresse naturellement en lui. L'esprit d'émulation et d'entraide naissent en lui. Le climat affectif de la maison aura un impact remarquable sur la vie de l'enfant.

Par contre, Heurion (2002, p.28), pense que « *L'enfant ne fait pas toujours le partage entre un jugement de valeur et l'amour qu'on lui porte. Etre un mauvais élève équivaut pour lui à être un mauvais fils !* »

Ainsi, nous pouvons comprendre que le résultat de l'enfant est déterminé depuis la maison familiale par le climat qui y règne, par les sentiments qu'on lui manifeste. Pour Heurion (2002), si un enfant ne réussit pas, la responsabilité incombe directement à sa famille.

La personnalité ouverte de la mère, sa dynamique et sa capacité de résonance affective influenceraient les actions positives de l'enfant qui réagirait sur un ensemble de ses comportements avec ses frères et même avec ses camarades à l'école.

Le climat de confiance, l'émulation et l'entraide sont des capacités dont l'enfant a besoin pour une construction aisée du savoir. Pour Boko (2012), la défaillance maternelle par exemple entraîne un vaste sentiment d'insécurité qui s'installe chez l'enfant. Cela provoque dès lors et plus tard de graves perturbations dans le processus d'acquisition de savoirs.

Cohen- Solal (1996) est d'avis que l'affectivité joue aussi un rôle non négligeable dans la relation de l'enfant avec l'école. Pour lui, beaucoup d'enfants en difficulté d'apprentissage scolaire peuvent bien travailler si l'enseignant est à leur côté ou si le soir, leurs parents les aident. « *Pour qu'un enfant réussisse, il ne suffit pas que les matières lui soient intelligibles, mais il a besoin en outre de l'estime, de l'encouragement moral et matériel des parents et des proches* » (Cohen, 1987, p.82).

Les bases du processus d'apprentissage étant jetées au sein de la cellule familiale, avant les deux ans de l'enfant, bien avant qu'il n'entre à l'école, maternelle, constate DOGBE(1979), sa réussite scolaire doit être garantie par les conditions de son environnement, les apports

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

affectifs et l'attention active des parents. « *L'enfant qui manque d'affection de ses parents, surtout celle de sa mère, est un enfant qui se sent abandonné ; il a le sentiment angoissant et traumatisant d'être isolé du reste du monde, il est désespéré, déséquilibré, il a peur de tout et erre affamé psychiquement. Comme on donne à un enfant suffisamment d'aliments riches et variés, pour sa croissance physique, de même il a besoin d'affection suffisante pour son édification* ». Dogbe (1979, p.109)

Dans un tel climat d'affection, le simple intérêt que la mère manifeste à l'égard de l'enfant est capable de lui donner le goût de l'étude, l'incitation à l'effort, et de lui apporter l'éveil de ses facultés intellectuelles latentes.

Nous voyons alors que l'enfant ne commence pas l'école la tête vide. En effet, l'éveil culturel du petit enfant se forge depuis la maison et cela dépend largement de l'affection familiale. Dans cette optique, Cohen-Solal (1996) a montré que les conditions dans lesquelles l'enfant entre à l'école sont très importantes et que, lorsque l'enfant y entre, beaucoup de choses sont déjà jouées dans son développement. L'école lui permet simplement d'utiliser les capacités, notamment intellectuelles qu'il a acquises jusque-là ; elle lui permet aussi de s'épanouir ou non, mais elle ne rattrape pas les inégalités. Julien (1996, p.39), *a démontré que les capacités intellectuelles de l'enfant sont forgées dans les trois ou quatre premières années de vie et joue un rôle fondamental dans la structuration de la personnalité de l'enfant, à la fois sur le plan affectif et sur le plan intellectuel, lesquels sont totalement liés*

*« Je suis convaincu, je le répète à dessein que chez le petit enfant développement affectif et développement intellectuel sont complètement liés »* Cohen-Solal (1996, p.39).

Donc pour avoir un bon développement intellectuel, il faut, à la base, une véritable sécurité affective, qui permette à l'enfant de deux ans ou de deux ans et demi d'avoir des échanges importants. Le développement psychique est étroitement lié à l'acquisition de la capacité à être seul, qui se forme d'abord grâce à la présence de la mère ou de son substitut. Pour le petit enfant, cette acquisition de la capacité à rester seul et à jouer seul vers l'âge de deux ans, deux ans et demi, est une chose très importante, qui préjuge de ce qui se passera plus tard dans son désir de faire ses expériences pour soi. C'est à cela que conduit la grande sécurité affective que donnent les liens étroits et chaleureux avec la mère, le père, la fratrie, les gens proches dans les premières années de l'enfant.

« *L'affection, le cognitif et le sens se trouvent ainsi intimement liés en régulations multiples. Et tous trois sont régulés par des facteurs sociaux : l'apprentissage dépend fortement d'un contexte, il se réalise toujours dans un environnement socioculturel* » Heurion (2002, p.23)

#### **I-2-4-Les facteurs familiaux internes et réussite scolaire**

Le lien entre les considérations socioculturelles et la réussite scolaire sera établi ici au regard des différentes pratiques éducatives et parentales développées au sein du cercle familial.

La responsabilité des parents dans l'éducation de leurs progénitures ne doit pas se limiter à leur scolarisation. Leur réussite dépend tout aussi du suivi, de l'aide et de l'accompagnement des parents à la maison.

Pour Bloom (1974) tout élève peut réussir son apprentissage à un certain degré s'il dispose du temps, de l'aide et de la motivation nécessaires. Par conséquent, la participation des parents au soutien scolaire peut déterminer les performances scolaires de leurs enfants. A cet effet, des recherches ont été menées pour différencier les styles parentaux en lien avec la réussite scolaire. Généralement, trois styles se dégagent : le style démocratique, le style permissif et style autoritaire Deslandes (1996).

Pour Steinberg *et al* (1989) trois dimensions caractérisent le style démocratique. Il s'agit de l'engagement parental, l'encadrement parental et l'encouragement à l'autonomie. Les parents engagés sont ceux qui sont attentifs aux problèmes de leurs enfants, qui leur accordent du temps pour des discussions. Les parents font preuve d'encadrement parental lorsqu'ils sont au courant des "aller et retour" de leurs enfants, de comment ils gèrent leur temps. L'encouragement à l'autonomisation consiste à responsabiliser les enfants. Contrairement aux parents permissifs qui font preuve d'une indulgence exacerbée, responsabiliser l'enfant consiste, selon Calixte (2007), à développer chez lui l'esprit critique. Lamborn *et al* (1991) ont montré que les enfants vivant dans un milieu permissif développent plus souvent des comportements antisociaux et s'investissent très peu dans les activités scolaires. Cependant, ils montrent qu'ils ont un sens élevé de confiance de soi. Le style autoritaire est à l'antipode du style démocratique. Dans les familles où ce style est adopté, les enfants sont soumis à de strictes règles. Le dialogue entre les enfants et les parents est quasiment absent. Ce qui fabrique des enfants hypocrites, souvent repliés sur eux-mêmes, rendant ainsi leur socialisation difficile.

L'encouragement et la reconnaissance participent fortement à la curiosité intellectuelle de l'enfant : « *L'encouragement et la reconnaissance du travail accompli demeurent les stratégies*

*les plus efficaces pour motiver les élèves à manifester de la curiosité intellectuelle* » Heurion (2002, p.29)

Les études de Dornbusch (1988), révèlent que les parents démocratiques ont de meilleures relations avec leurs enfants et que ceux-ci sont susceptibles d'avoir de meilleures performances scolaires que les enfants ayant des parents permissifs ou autoritaires. Ainsi, il existe un rapport significatif entre le style démocratique et la réussite scolaire. Toutefois, Dornbusch *et al* (1992) apportent une certaine nuance en démontrant que cette relation n'est pas systématique dans toutes les communautés culturelles. Ils montrent que le style autoritaire semble être plus prédictif de la réussite scolaire, dans la population noire américaine défavorisée, que le style démocratique. Notons que ces styles parentaux peuvent être mis en relation avec trois structures familiales.

Le style démocratique est mis en lien avec la structure souple, caractérisée par un ensemble de règles modifiables selon les circonstances. Le style autoritaire correspondant à la structure rigide où les règles sont rigides et systématiquement appliquées. La structure légère correspond au style permissif. Elle est caractérisée par une absence totale de règles.

Heurion (2002) a montré que le climat qui prévaut au sein d'une famille est une dynamique interne qui va déterminer la trajectoire de ses membres. Ainsi, pour que le sujet puisse se développer harmonieusement, le climat familial doit être sécurisant et stable. Les dissociations familiales, sous toutes leurs formes, constituent une des principales causes de troubles du caractère et du comportement. La dissociation familiale peut menacer les investissements scolaires, mené à la passivité et à la démission de l'élève vis-à-vis de l'école.

Tsala (2014) a montré que les liens de parenté ou d'alliance constituent, pour toutes les personnes membres d'une famille, un cadre d'interactions sociales dans lequel se construit un réseau commun d'échange et d'influences réciproques.

L'interaction en famille se présente comme un phénomène relationnel irréductible ; on y trouve les interactions ; père- mère-enfant.

Quant à Cloutier (2005), il pense que les pratiques éducatives varient en fonction du sexe de l'élève et de celui des parents. Dans cette optique, Maccoby (1974) montre que les parents ont tendance à utiliser le style autoritaire avec les garçons, surtout en ce qui concerne le recours aux réprimandes et aux châtiments corporels, qu'avec les filles. Par contre, (Deslandes et

Cloutier, 2005), affirment que les pères sont plus permissifs envers les garçons qu'envers les filles. Potvin *et al* (1996), soulignent que chez les filles, l'engagement parental semble prédire la réussite scolaire, alors que chez les garçons, ce sont surtout l'encadrement et l'encouragement à l'autonomie qui sont déterminants.

De ce qui précède, nous pouvons inférer que l'implication des parents dans l'apprentissage de leurs enfants peut influencer leur rendement scolaire. A cet effet, Despinoy (2004, p.21) affirme que « *la qualité de l'attachement est un élément qui influence profondément la capacité d'apprendre sans doute en favorisant le libre exercice de la curiosité de l'enfant et de son désir d'action.* »

Cependant, la nature des relations qui peuvent lier les parents à leurs enfants dépend de l'environnement familial. Le maître, qui a choisi d'enseigner et d'éduquer les enfants, doit être persuadé qu'il n'est qu'un élément dans cette œuvre d'éducation. Si son action individuelle peut être déterminante dans l'éveil et le développement de la personnalité des jeunes élèves, il existe une autre influence, profonde et durable, qui forge lentement, mais sûrement les esprits et les cœurs : c'est l'action du milieu total où baigne l'enfant.

Le milieu de vie, de croissance, de travail, est une réalité fondamentale que l'éducateur ne doit pas méconnaître, mais qu'il doit contribuer à enrichir.

De même qu'une plante ne s'épanouit pleinement que sur un terrain nourricier, de même, une personnalité d'enfant ne s'ouvrira que dans des conditions favorables. Il est donc très important, pour l'éducation, de réfléchir d'abord à cet accompagnement du terrain éducatif où se situera son action personnelle. Ce « terrain » il s'agit d'élargir aux dimensions mêmes de la vie de l'enfant.

Par rapport à l'aide parentale, la plupart des travaux s'accordent sur le fait que l'aide des parents peut influencer positivement la réussite de leurs enfants. Encore faut-il que cette aide soit appropriée. Ainsi, la psychologue Van Voohris (2004) montre combien la simple communication entre parents et enfants autour du travail à la maison est un facteur bénéfique pour la réussite scolaire ; l'entretien régulier de cet échange peut même atténuer l'effet de caractéristiques socio-économiques *a priori* défavorables. Selon elle, ce programme permet en particulier de construire ou de restaurer une relation positive entre parents et enfants autour du travail à la maison. Une telle concertation entre enseignants et parents n'est pourtant pas toujours souhaitée par les premiers, sinon du bout des lèvres : « *Lorsque les parents*

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

*interviennent, les enseignants considèrent qu'ils interagissent dans le "contrat" négocié entre eux et l'élève ; toutefois, s'ils laissent l'enfant sans aucun soutien, les parents sont taxés d'absentéisme et d'abandon [...] ; cela ressemble fort à une injonction contradictoire » Glasman (2004).*

Meirieu (2004) de son côté invite les parents à se comporter en « professeurs d'intelligence » dans l'aide aux devoirs qu'ils prodiguent à leurs enfants : ils doivent pouvoir trouver la bonne distance entre harcèlement et désintérêt et surtout orienter leur appui sur l'organisation, la manière de faire et la recherche du sens, pour que cette aide soit réellement profitable à moyen et à long termes. Parlant des types de tâches les plus couramment prescrites, Meirieu donne aux parents des conseils concrets sur les formes possibles de leur contribution, qui jamais ne doit résoudre le problème posé par l'enseignant mais plutôt aider l'enfant à y parvenir lui-même. Ainsi, lorsqu'un enfant doit apprendre une leçon, le parent peut l'aider à trouver un moyen pertinent pour savoir si la leçon est sue ou non; ensuite, il peut chercher avec l'enfant des domaines d'application de la leçon. Pour les exercices ou devoirs, le parent peut aider l'enfant à lire les consignes jusqu'au bout, à déterminer le type de résultat attendu et à réunir le matériel et les informations nécessaires ou faire recours à une forme extérieure de soutien scolaire, cette manière de faire représente souvent une solution qui permet d'externaliser les tensions liées aux devoirs à la maison et de restaurer un meilleur climat dans l'espace familial. Pour Meirieu, les doivent être de véritables pédagogues.

La revue française pédagogie (2006), étale une analyse des styles éducatifs familiaux, l'analyse de l'accompagnement parental à la scolarité et, pour les plus jeunes, l'étude de pratiques éducatives et des interactions parents-enfants liées à l'apprentissage. En fait, la question posée est la suivante : qu'est-ce qui, en fonction de l'âge de l'enfant, dans la socialisation et l'éducation familiale, de façon directe ou indirecte, favorise la réussite et l'intégration scolaires ou, au contraire, est susceptible d'entraîner des problèmes d'adaptation ? Les résultats de recherches provenant des différents champs sont relativement cohérents entre eux. Ils mettent en avant les avantages d'une éducation familiale basée sur l'autonomisation et l'épanouissement de l'enfant. La combinaison de la disponibilité affective et de l'encouragement à l'autonomie a toujours un effet favorable sur les comportements de l'enfant et sur ses résultats aux évaluations, notamment à l'école.

Les parents qui imposent un minimum de règles de vie familiale et qui modulent ces règles en fonction du contexte offrent à leur enfant de meilleures conditions de se développer d'un point

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

de vue cognitif Lautrey (1980). Dans un registre socioaffectif Lescarret (1999), montre que la dynamique familiale associée à la réussite scolaire chez les adolescents est construite autour d'une présence équilibrée de loi et de sécurité : attention soutenue au travail de l'adolescent, climat de confiance et sanctions modérées favorisant l'effort et l'autonomie. Chez des adolescents de milieu défavorisé, lorsque les parents accordent une place centrale et dynamique à l'adolescent, celui-ci est en réussite scolaire ; c'est l'inverse dans le cas des familles (souvent les plus défavorisées) qui ne prennent pas en compte les préoccupations de leur enfant.

En fait, les pratiques familiales favorables au développement cognitif et à la réussite scolaire de l'enfant sont basées sur une éducation caractérisée par le contrôle souple, la sécurisation (avec la mise en place de routines familiales permettant d'anticiper et de prévoir), le soutien affectif des parents ainsi que leur prise en compte de l'enfant en tant que personne (possibilité de donner son avis, consultation de l'enfant à propos des décisions le concernant, valorisation de l'autonomie de l'enfant).

Bergonnier-Dupuy (1997) a estimé que la combinaison de la disponibilité affective et de l'encouragement à l'autonomie a toujours un effet favorable sur les comportements de l'enfant et sur ses résultats aux évaluations, notamment à l'école. Or, la prévalence d'un idéal d'enfant autonome, en réussite sociale (épanoui) et scolaire (bon élève) se retrouve non seulement valorisée par les classes moyennes et aisées mais aussi par les professionnels de l'éducation voire les chercheurs qui considèrent aujourd'hui ces caractéristiques comme des critères de la réussite éducative.

Bergonnier-Dupuy (1997) a montré que les statuts sociaux ne sont pas négligeables, l'omniprésence de la mère qui aide et supervise, quelquefois suppléée par la fratrie ; le père n'apparaissant qu'en dernier lieu est important. Dans les familles à statut social élevé, les mères participent aux devoirs et à la programmation du travail hebdomadaire. Elles assument aussi un rôle pédagogique et essaient de faire comprendre l'intérêt des connaissances acquises à l'école dans la vie quotidienne. C'est moins le cas dans la majorité des familles à statut social moins élevé. L'importance de l'implication de la mère est souvent mise en évidence et semble être considérée comme un prédicteur relativement puissant de l'adaptation sociale et scolaire, à plus ou moins long terme. Après avoir interrogé le père et la mère séparément sur la façon dont ils accompagnent le travail scolaire de leur adolescent, (Esparbes-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004) ont montré que le suivi scolaire et le soutien positif maternel sont liés à une bonne moyenne générale de l'élève ; à l'inverse, plus il y a autonomisation parentale dans le travail

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

scolaire, moins les résultats sont bons. Plus les mères ont un niveau d'études élevé, plus elles suivent la scolarité de leur enfant et plus les pères ont un niveau d'études élevé, moins ils disent laisser leur enfant se débrouiller seul dans le travail scolaire. Ce contexte familial, où la mère s'implique concrètement et où le père ne laisse pas son enfant se charger seul de sa scolarité, favorise la réussite.

Toutefois, cette perception des rôles sociaux de la femme diffère d'un milieu à un autre (urbain/rural ou défavorisé/favorisé).

La structure familiale influence les interactions au sein du cercle familial ; ce qui n'est toujours pas sans conséquence sur les performances scolaires des enfants. Brofenbrenner (1979) considère la structure familiale comme un microsystème qui comprend un ensemble d'activités de rôles, et de relations interpersonnelles jouées par des personnes dans un environnement donné, avec des caractéristiques physiques et matérielles particulières. (Rousseau & Leblanc, 1992) présentent la structure familiale comme un facteur déterminant de l'abandon scolaire chez les adolescents. Ce rapport a été explicité à travers l'étude menée par (Demo & Acock, 1996), aux Etats Unis sur les différences d'adaptation socio-affective en lien avec le rendement scolaire et le bien-être général chez les jeunes adolescents. Cette étude prend en compte quatre groupes d'adolescents. Ceux qui vivent :

- dans une famille issue d'un mariage encore intact ;
- dans une famille monoparentale résultant d'un divorce ;
- dans une famille recomposée ;
- dans une famille monoparentale dirigée par une mère qui a toujours été seule.

Les résultats de l'étude révèlent que les enfants issus d'un mariage encore intact sont ceux qui ont obtenu les meilleurs résultats pour les indicateurs de bien-être et de réussite scolaire, tandis que ceux qui vivent dans une famille monoparentale dirigée par une mère toujours seule, réussissaient un peu moins bien à l'école.

Cette étude révèle, que les enfants qui vivent dans une structure familiale monoparentale, présentent une plus forte tendance à l'échec que ses camarades qui vivent dans une structure familiale biparentale. Ceci est confirmé par (Deslandes & Cloutier, 2005) qui ont montré que les enfants qui grandissent dans un ménage monoparental reçoivent moins d'encouragement et

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

moins d'aide pour faire leurs devoirs que les enfants qui vivent dans une famille biparentale. En résumé la structure de la famille monoparentale, est en partie problématique, en ce qui concerne la réussite scolaire des enfants. A statut économique égal, la réussite scolaire revient toujours aux familles biparentales Adams & Ryan (2000).

Toutefois, cette étude ne peut être menée sans un aperçu sur la relation école- famille. Ainsi, Epstein (2001) indique que l'école, en se basant sur une somme impressionnante de données probantes, s'est donnée comme mission de favoriser l'implication des parents sous diverses formes. Il évoque six types d'implication des parents dans le cheminement scolaire des enfants qu'il énumère comme suit : les rôles et compétences parentales, la communication entre l'école et la famille, le bénévolat à l'école, l'encadrement de l'enfant à la maison, la participation aux prises de décision et au fonctionnement de l'école, la collaboration avec la communauté.

Larivée ( 2011), quant à lui, s'est inspiré de plusieurs travaux pour identifier

*« différents facteurs qui influencent les types de participation parentale, notamment ceux : d'ordre organisationnel, telles que la structure de la famille, la conciliation travail-famille-école, la garde des enfants, ou d'ordre relationnel, tels l'accueil à l'école, les attitudes des enseignants et du personnel scolaire, ou encore d'ordre psychologique, tels la représentation du rôle de l'école, la référence à leur propre vécu scolaire, le sentiment d'incompétence face à la complexité de l'organisation scolaire, d'ordre individuel, tels l'âge de l'enfant, la présence de difficultés récurrentes chez celui-ci».* Larivée (2011, p. 166).

Les auteurs évoqués dans cette revue de littérature s'accordent sur le fait que des facteurs liés directement à la relation mère/enfant et le milieu familial de l'apprenant influent sur son rendement scolaire. Dans la suite de notre travail, nous allons mettre en relief ceux qui peuvent conditionner les performances scolaires des enfants des Villages d'Enfants SOS de façon générale, et en particulier ceux d'Abomey- Calavi. Pour y parvenir, nous nous sommes basés sur des techniques d'investigation que nous présentons dans le chapitre suivant.

## **CHAPITRE II : APPROCHE METHODOLOGIQUE**

La nécessité de définir une approche méthodologique qui puisse nous permettre de collecter les informations ou données nécessaires en vue de répondre aux interrogations et vérifier les hypothèses s'avère indispensable. Ainsi, il nous permet de faire part de notre réflexion sur les approches méthodologiques. Il explicite les raisons justifiant celle retenue ainsi que les outils de collecte des données, de même que la description de l'échantillon et l'administration du questionnaire.

La recension des écrits sur l'influence des relations mères SOS/ enfants SOS nous révèle que les principaux facteurs influençant le cheminement scolaire des enfants SOS (enfants en situation difficile) peuvent être d'ordre affectif et liés au type de style parental adopté à SOS Villages d'enfants.

À cet égard, nous pensons qu'il faut, pour atteindre notre objectif de recherche, qui est de décrire et de vérifier l'impact des relations affectives de la mère SOS, le style familial adopté à SOS villages d'enfants et les résultats scolaires, d'approfondir nos connaissances sur les facteurs ou variables de résistance ou d'invulnérabilité associés à la réussite de l'enfant SOS. A cet effet, nous avons élaboré trois questions spécifiques couvrant les catégories à l'étude: à la famille, aux mères SOS, aux enfants.

En fait, les analyses statistiques de type global paraissent insuffisantes pour nous éclairer sur le poids relatif des facteurs exogènes et endogènes et leur interaction dans l'explication du phénomène de l'affection sur la réussite scolaire. À notre avis, ces études ont une portée limitée puisqu'elles sont très souvent descriptives et centrées sur les cas des mères biologiques. Informée de ces critiques, la prudence nous incite à choisir des démarches complémentaires, à la fois quantitatives et qualitatives. Également, compte tenu du fait que dans la revue de la littérature, la plupart des études antérieures ont identifié les facteurs généralement identiques qui expliquent l'affectivité de la mère pour son enfant sur les résultats scolaires, nous pensons que la nécessité d'une étude approfondie de ceux-ci s'impose pour comprendre la disponibilité de cœurs des mères SOS à cicatrifier les blessures de ces enfants en situation difficile.

### **II-1-Nature de l'étude**

Compte tenu de la nature des informations à recueillir et des méthodes favorables à la collecte de ces données, nous avons préféré dans le cadre de ce travail une analyse descriptive quantitative et qualitative.

## **II-2- Durée de l'étude**

Pour réaliser cette étude, nous avons sollicité et obtenu auprès du Directeur National de SOS Villages d'Enfants Bénin, un stage pratique de quatre mois. Ce stage a commencé le 22 juin 2014 et a pris fin le 14 novembre 2014 sur le site du Village d'Enfants SOS de Calavi.

## **II-3-La population d'étude.**

Définir la population cible, c'est sélectionner les catégories des personnes que l'on veut interroger et à quel titre, déterminer les acteurs dont on estime qu'ils sont en position de produire les réponses aux questions que l'on pose (BLANCHET & GOTMAN, 1992).

Ainsi, la population ayant fait l'objet de cette étude est composée:

- Des enfants de trois ans c'est-à-dire de la maternelle à 20 ans c'est-à-dire jusqu'à l'université séjournant dans le Village et dans les foyers au besoin.
- Des mères SOS et éventuellement des tantes.
- Et enfin du personnel pédagogique.

## **II-4-Echantillonnage et techniques utilisés**

« L'échantillonnage est l'opération par laquelle on distingue les valeurs choisies à intervalles réguliers (échantillon) pour donner une représentation discontinue d'une grandeur continue » Encarta (2007). Il permet d'obtenir est une collection représentative de divers produits proposés en petite quantité.

Pour Foulquié (1971, p. 142), l'échantillon est un « *ensemble de cas choisis dans une population de manière à la représenter et pouvant servir d'échelle pour l'appréciation d'un cas du même genre* ». Ainsi, l'échantillon n'est que l'image fidèle de la population dans laquelle il est tiré. Pour minimiser les marges d'erreurs que peuvent porter les résultats d'une observation sur un échantillon, l'échantillon doit être représentatif.

## **II-5 La taille de l'échantillon.**

Notre échantillon prend en compte les enfants vivant dans le Village et leurs mamans. La taille de l'échantillon qui se devait être représentatif, est répartie comme suit :

- 65 enfants du Village sur un effectif de 101 enfants qui fréquentent
- 6 mamans sur onze

- le papa du Village

D'abord il est à signaler que ce choix est un choix raisonné. En effet, nous avons enquêté au prime abord les enfants en difficultés. Ensuite, pour que notre travail porte un caractère scientifique, nous avons associé un certains nombres des enfants qui émergent. Ce qui nous a permis de faire une synthèse.

## **II- 6-Techniques et instruments de collectes**

*« Pour faire une bonne mesure, on évoquera la culture générale dont nul ne doit être exclu et la nécessité de donner à chacun des chances de devenir ingénieur, médecin ou historien. Au nom de cette "ouverture", on condamne le plus grand nombre à acquiescer à perte de vue des savoirs "pour si jamais" » (PERRENOUD, 1998).* Ainsi, pour une mesure adaptée à notre travail, nous pensons que les instruments de mesure doivent être accessibles à notre population d'étude.

Trois différentes techniques ont été utilisées pour collecter les informations sur le terrain. Il s'agit de l'enquête par sondage, de l'entretien et de l'observation.

L'enquête par sondage a été le moyen utilisé pour la collecte des informations auprès des enfants. Afin d'écartier tout risque d'influence de ces enfants par leur mère ou leurs frères et sœurs, les questionnaires leur ont été administrés à l'école et repris séance tenante. Pour que les résultats ne soient biaisés du fait que nous sommes enseignant dans l'école, nous avons commis un étudiant en quatrième année de géographie qui a administré ces questionnaires. Aussi, la compréhension des questions par les apprenants a fait l'objet de notre attention. A cet effet, nous avons construit une première ébauche de questionnaire grâce auquel un pré-test a été réalisé auprès d'un nombre restreint d'enfants (10 enfants). Les résultats obtenus de ce pré-test nous ont permis de faire quelques corrections. Alors, certaines questions ont été reformulées et d'autres supprimées, parce que jugées confuses ou sans intérêt pour notre étude. Ainsi, grâce aux améliorations apportées au questionnaire à l'issue du pré-test, un questionnaire définitif a été obtenu. Il regroupe trois rubriques et est constitué de 27 questions fermées. Les quatre premières questions visent à recueillir des informations générales sur l'enfant enquêté et sur sa famille. Les seize questions qui les ont suivies ont été posées pour apprécier les interactions axées sur l'affectivité entre l'enfant et sa mère. Les sept dernières portent sur l'accompagnement de la mère dans le domaine scolaire.

En fait, le questionnaire d'enquête nous permet d'avoir des informations quantifiées fiables, utiles pour mesurer en vue de faire des comparaisons, de consulter un nombre important. En

outre, nous sommes convaincus que le questionnaire permet une analyse plus aisée. Il sera beaucoup moins subjectif. Il faut noter que ce type de collecte des données est limité car ne laissant que très peu de marge de manœuvre pour l'enquêté. C'est pourquoi nous avons jugé utile de le compléter par un guide d'entretien.

Ce guide d'entretien comporte une consigne de départ portant sur la manière dont la mère montre à son enfant qu'elle l'aime. Quatre thèmes ont été abordés dans ce guide. Le premier vise à savoir si la mère connaît certains indices pouvant lui permettre de témoigner l'affection à un enfant. Le deuxième permettra de savoir si les parents s'intéressent aux activités scolaires de leurs enfants. Le troisième thème porte sur la manière dont les parents supervisent et aident leurs enfants dans les activités scolaires. Enfin le quatrième et dernier thème est prévu pour voir l'importance accordée à l'école dans les interactions parents/enfants.

En effet, le guide d'entretien, un outil d'investigation qui nous permettra d'aller plus en profondeur de la relation mère SOS / enfant SOS sur le rendement scolaire, ce qui nous aiderait à coût sûr à approfondir notre problématique et à faire des analyses de type statistique et de contenu, ce qui confère à notre méthodologie un caractère original.

En notre qualité d'enseignant permanent de l'école EPHG, nous côtoyons souvent les familles SOS. Ainsi, nous observons leur pratique éducative. Par conséquent, on peut parler dans ce cas d'une observation directe. L'avantage de ce type d'observation est qu'il permet de capter les comportements, les phénomènes en même temps qu'ils se produisent, sans l'intermédiaire d'un témoignage ou d'un document Quivy & Luc Van Campenhoudt (2006).

Il faut bien dire que les études sur les perceptions de l'impact de l'affectivité de la mère sur les résultats scolaires de l'enfant dans les pays en développement ne sont pas légions.

## **II-7- La recherche documentaire**

La collecte d'information d'ordre théorique et statistique a lieu à partir des consultations d'ouvrages, de documents électroniques, de mémoires, de thèses, et de l'annuaire des statistiques scolaires.

Nous avons donc rassemblé des documents à partir de la bibliothèque National à Porto-Novo, des informations ont été collectées sur le sujet dans les centres de documentations de la FLASH, au Centre culturel français, à la bibliothèque de L'EPHG.

Nous nous sommes également rendus à l'UNICEF Bénin, au Plan Bénin.

Par ailleurs, nous avons eu recours à l'internet qui nous a fourni une grande documentation. Elles nous ont fourni des documents relatifs à la relation d'affectivité entre la mère et l'enfant, de l'influence de cette relation sur les résultats scolaires de l'enfant et de la méthodologie de recherche.

## **II-8-Les techniques de traitement des données**

La nature des données collectées nous a amené à avoir des données quantitatives et qualitatives.

L'aspect quantitatif a porté sur les données recueillies à partir du questionnaire d'enquête. Le traitement de ces données est manuel. Les informations recueillies ont été dépouillées et classées suivant les objectifs visés par les différentes questions du questionnaire.

L'aspect qualitatif a été fait à partir des données collectées grâce au guide d'entretien et aux observations faites. Ces données ont été résumées suivant les différents thèmes abordés dans le guide. A cet effet, les idées principales découlant des propos des personnes enquêtées ont été dégagées. Soulignons, que cet exercice a été facilité du fait que nous disposons d'un guide d'entretien.

## **II-9-Les difficultés rencontrées**

Le chemin parcouru dans le cadre de cette étude n'a pas été sans écueils.

La principale difficulté rencontrée est relative à la collecte des informations auprès des mères des enfants SOS. Cette difficulté est liée à la délicatesse et au caractère extrêmement confidentiel de certaines informations. Ceci s'est traduit par la rétention ou la récession d'informations dont certains ont fait preuve au cours des entretiens.

Les difficultés en somme ont été surmontées, c'est ce qui justifie les résultats que nous avons obtenus.

## **II-10-Les théories d'analyse**

Pour pouvoir mener à bien cette étude, il nous paraît incontournable de prendre appui sur une théorie de base, laquelle se doit surtout d'être sociologique. C'est dans ce sillage que nous avons jugé pertinent de prendre appui sur deux théories notamment la théorie systémique et la théorie de l'analyse stratégique. Il nous a paru judicieux d'explorer les théories sous leur

angle particulier, de déterminer ensuite les éléments qui leur sont communs et de dire en dernier ressort en quoi elles peuvent être pertinentes dans la conduite de notre étude.

### **II-10-1-La théorie systémique**

L'approche systémique est un modèle de représentation de la réalité qui trouve ses sources dans la pensée scientifique. C'est Ludwig Bertalanffy (1968, trad.1973) qui a, pour la première fois, élaboré une théorie générale des systèmes. Celui-ci définit la théorie générale des systèmes comme « *une étude scientifique des "tout" et des "totalités"[...]* » (Bertalanffy, trad.1973 : VII)

A l'interrogation de savoir ce que c'est qu'un système, Bertalanffy répond que c'est un ensemble d'éléments en interaction. Mais sa définition est trop formelle. La définition opérationnelle nous est donnée par Walliser Bernard qui en relève trois caractéristiques essentielles :

« Ensemble en rapport réciproque avec un environnement, ces échanges lui assurant une certaine autonomie »

« Ensemble formé de sous-systèmes en interaction, cette interdépendance lui assurant une certaine cohérence »

« Ensemble subissant des modifications plus ou moins profondes dans le temps, tout en conservant une certaine permanence » (Walliser B., 1977 :10-11)

Dans l'approche systémique, nous ne devons pas perdre de vue la relation dialectique entre le système et son environnement. L'intérêt de l'analyse systémique est qu'elle « *introduit un langage plus rigoureux dans les sciences sociales et substitue à une analyse qui décompose le réel en ses éléments une recherche partant d'un point de vue synthétique.* » Lê Thành Khôi.

Plusieurs définitions des systèmes coexistent et se complètent dans leur souci commun de rendre compte d'un concept dynamique et finalisé.

Le Gallou (1993), pour qui un système est « *un ensemble, formant une unité cohérente et autonome, d'objets réels ou conceptuels (éléments matériels, individus, actions, etc.) organisés en fonction d'un but (ou d'un ensemble de buts, objectifs, finalités, projets, etc. au*

*moyen d'un jeu de relations (interrelations mutuelles, interactions dynamiques etc.), le tout immergé dans un environnement ».*

Si ces définitions semblent fort explicites, alors les pratiques éducatives familiales doivent être décrites et expliquées par une approche globale parce que le système familial est en interaction permanente avec le système social. Pour l'expliquer, il faut remonter à l'organisation sociale dans sa « totalité ». De l'angle où nous cernons la théorie, il découle que la famille n'est pas un système indépendant de la société. De là, certains constats s'imposent :

-les pratiques éducatives familiales étendent ces tentacules sur le milieu social.

-le système social et l'école sont en interaction et c'est le premier qui influence le second.

Ces interactions se manifestent à travers des variables comme l'affectivité, le conflit entre frères et sœurs/ entre parents, le suivi scolaire donc le rendement scolaire.

Le rendement scolaire faisant appel à d'autres facteurs plus globalisants qui incluent l'environnement familial, nous pensons qu'il faille compléter pour notre étude un autre modèle d'analyse ; celui de l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg

### **II-10-2-L'analyse stratégique**

L'analyse stratégique développée par Crozier et Friedberg ([1977] 1992) est un modèle d'analyse organisationnelle qui s'articule autour de la compréhension des relations entre acteurs interdépendants.

L'analyse stratégique de Crozier et Friedberg a servi de base dans l'analyse de l'action collective dans des domaines de recherche très variés en sociologie. La démarche de recherche privilégiée s'organise autour du concept central de stratégie. Toute action collective peut être interprétée comme un système d'action dès lors que les participants sont dépendants les uns des autres Crozier et Friedberg (1992). Et tout acteur s'intégrant dans une action collective entretient des relations privilégiées avec certains interlocuteurs que l'on appelle relais Crozier et Friedberg (1992).

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

De ces considérations de base de l'approche stratégique on peut tirer de manière condensée trois énoncés:

1. L'acteur n'a que rarement des objectifs clairs et encore moins des projets cohérents; (ex: des conséquences imprévues de son action l'amenant à reconsidérer sa position) ;
2. Son comportement est actif. Même s'il est toujours contraint et limité, il n'est jamais totalement limité;
3. Ce comportement a toujours un sens. Cette rationalité est liée, non à des objectifs clairs et explicites mais par rapport aux opportunités (contexte) et par rapport aux comportements des autres acteurs.

L'approche systémique et l'approche stratégique se recoupent en certains points que nous pouvons relever à travers les caractéristiques suivantes :

- l'existence d'un système (l'approche globale)
- l'interdépendance
- l'existence d'un environnement qui influence l'acteur dans le système.

De ces deux théories, nous retenons que :

- l'environnement social influence beaucoup l'environnement scolaire et ses acteurs.
- l'école est un sous-système du système social.
- il y a une relation d'interdépendance entre les pratiques sociales et les pratiques scolaires.

Du coup, nous dirons que les pratiques éducatives notamment les manifestations affectives d'une mère à son enfant dans l'environnement familial et l'accompagnement scolaire qu'elle lui accorde constituent des faits réels de famille dans notre société. Ces pratiques, étant d'abord d'usage dans la société globale, ne sont que « déversées » à l'école. Puisque l'école est un sous-système du système social, elle est influencée dans ses pratiques par le système social.

## **II-11- Méthode d'analyse des résultats**

Compte tenu du caractère exploratoire de notre recherche, nous utiliserons le tri à plat qui consiste à déterminer comment les observations se répartissent sur différentes modalités que peut prendre une variable à modalités discrètes. Cependant, nous construisons des tableaux croisés pour les questions relatives aux caractéristiques des enquêtés. Nous allons utiliser les tableaux de fréquences pour le dépouillement de nos questions. Cela nous permettra d'avoir des données numériques qui, à leur tour nous donneront les vraies tendances.

### **CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS**

Ce chapitre s'articule autour des points ci-après : la présentation et l'analyse des données quantitatives ensuite la présentation et l'analyse des données qualitatives. Et enfin la discussion.

#### **III - 1-Présentation et analyse des données quantitatives**

La présentation des données reste une étape incontournable dans la conduite de cette recherche. Elle consiste à : « ...fournir tous les résultats pertinents relatifs aux questions de recherche ou aux hypothèses formulées. Lorsque le chercheur présente les résultats de son étude, il doit s'en tenir strictement à une présentation sous forme narrative des résultats qu'il a produits dans les tableaux [...]. Ces tableaux [...] à l'appui du texte narratif doivent avoir un numéro et un titre précisant l'information présentée. » N'da (2006).

C'est précisément à cet exercice que nous allons nous livrer dans la première partie du présent chapitre.

Les maisons familles SOS Villages d'Enfants d'Abomey- Calavi sont 11 au total. Nos enquêtes ont révélé que la taille du ménage varie de 5 à 7 personnes à 9 à 10 personnes.

Le tableau ci-dessous présente leur répartition.

**Tableau I** : Répartition des enfants enquêtés en fonction du nombre de frères et sœurs.

Taille du ménage	5 à 7	7 à 9	9 à 10	Total
Effectifs	3	7	55	65
Pourcentage	4,62%	10,77%	84,61%	100%

Source : Données de terrain, 2014.

Le tableau n°1 montre que 4.62% des enfants enquêtés vivent dans des maisons regroupant 5 à 7 enfants. Ce tableau montre également que 10,77% des enquêtés ont entre 7 à 9 frères et sœurs SOS qui vivent sous le même toit. 84,61%des enquêtés affirment vivre avec 9 à 10 autres enfants. Ceci pourrait effriter le contrôle parental, surtout que la mère SOS pour la plupart du temps est seule à s'occuper des enfants. Ce qui se constate d'ailleurs assez souvent. En effet, il n'est pas rare de voir les enfants se promener de maison en maison, s'adonnant à divers jeux à la sortie des classes. L'effectif lourd des enfants rend souvent difficile leur suivi, parce qu'il n'est pas évident pour une mère SOS ayant 9 enfants à charge de leur accorder

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

l'affection nécessaire, la chaleur maternelle qu'il faut à chacun de ses enfants. De même, le suivi régulier des activités scolaires ne saurait être efficace. On peut nous dire que nous sommes en Afrique et que nos mamans en faisaient autant. Certes, mais rappelons que les mères SOS sont des mères de substitution et non les mères biologiques de ces enfants. Ensuite ce sont aussi des enfants en situation difficile qui ne présentent pas les mêmes caractéristiques que les 'enfants ordinaires'. Dans ce cas les activités scolaires pourraient être négligées au détriment des activités ludiques.

En ce qui concerne le parent qui s'occupe du suivi scolaire des enfants, tous les enfants enquêtés affirment que ce sont les mères SOS qui s'occupent de leur suivi scolaire. Le père SOS à cause de ses obligations administratives n'arrive pas à accompagner convenablement les enfants au quotidien. Certes, il a l'habitude de passer dans chaque maison SOS à l'aube et au coucher. Mais concrètement combien de temps pourrait-il consacrer à chaque enfant, vu leur nombre. On en déduit que les enfants n'ont pas souvent la chance de discuter avec celui qui est censé se substituer à leur papa biologique. Si nous convenons avec Marechal (1970) que la nature a donné au père « le don de persuasion », alors l'absence de l'autorité paternelle impliquerait davantage d'efforts aux mères SOS pour canaliser les enfants qu'elles ont à charge ; surtout qu'il y a un nombre important d'enfants pubères.

Les enfants enquêtés ont leurs âges compris entre 5ans et 15ans

**Tableau n°2 : Répartition des enfants enquêtés selon l'âge et le sexe.**

Sexe Age	Masculin	Féminin	Total
[5      11[	23	19	42
[11     15]	9	15	23
Total	34	31	65

Source: Données de terrain, 2014.

L'effectif de notre échantillon était de 65 au niveau des enfants, nous avons cherché à avoir une répartition équitable au niveau du genre. Mais l'effectif scolarisable ne nous avait pas été favorable. A ce sujet les statistiques de l'école montrent qu'il y a 41 garçons et 34 filles enfants du VESOS inscrits dans l'école. Nous avons aussi enquêté auprès des enfants du village qui sont au collège. Ainsi comme le montre le tableau n°2, nous avons enquêté 23 garçons et

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

19 filles au primaire, soit un total de 42 enfants dont les âges sont compris entre 5 ans et 11 ans Registres de l'école (2014). Ces 42 enfants auprès de qui nous avons enquêté sont tous à l'école primaire SOS. Les autres à savoir les 9 garçons et 5 filles sont tous des collégiens qui ont un âge compris entre 11 ans et 15ans. Il serait quand même utile de préciser que si l'effectif des filles est plus élevé que ceux des garçons dans ce cas, c'est qu'à partir de 14ans les garçons quittent le village et vont au foyer où ils sont suivis désormais par des éducateurs de jeunes ; quant aux filles, il faut qu'elles aient d'abord 16ans avant de rejoindre le foyer. Et puisque nous voulons étudier les relations entre les mères SOS et leurs enfants, nous avons préféré travailler uniquement avec les enfants qui continuent de vivre dans le village c'est- à- dire ensemble avec leur mère.

**Tableau n°3** : Répartition des enfants enquêtés selon que la mère manifeste l'affection par le contact physique

Modalités de réponses	Jamais	Parfois	Souvent	Total
Maman embrasse son enfant	42	19	4	65
pourcentage	(64,61%)	(28,23%)	(6,15%)	100%
Maman lave son enfant	47	15	4	65
pourcentage	(72,30%)	(23,07%)	(6,15%)	100%
Maman habille son enfant	49	14	2	65
pourcentage	(75,38%)	(21,53%)	(3,07%)	100%

Source: Données de terrain, 2014

Dans le domaine de la manifestation de l'affection par le contact physique, nous avons retenu trois points essentiels.

- La mère témoigne l'affection à l'enfant en l'embrassant.

Les enfants enquêtés dans ce domaine affirment à 64,61% qu'ils ne sont jamais embrassés par leur mère. Les 28,23% des enfants enquêtés affirment qu'ils sont parfois embrassés par leur mère. Toujours par rapport aux mères qui embrassent leurs enfants, 6.15% seulement affirment être souvent embrassés de manière spontanée par leur mère. Ceux qui sont embrassés parfois estiment que c'est quand ils posent un acte positif et que maman veut les encourager, qu'elle les embrasse. Ceci se réalise surtout s'ils travaillent bien en évaluation.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

➤ La mère lave son enfant.

Les 72,30% des enfants enquêtés affirment que maman ne les ait jamais lavé. Notons que si nous nous référons à l'âge de ces enfants à leur entrée dans le village, ils avaient alors un âge supérieur à cinq ans. 21,53% des enfants enquêtés témoignent que maman les lavent parfois. Alors que 3,07% affirment que maman les lavent souvent.

➤ La mère porte l'habit à son enfant.

Des enfants enquêtés, les 75,38% affirment que maman ne leur a jamais porté l'habit. Les 21,53% confirment que maman leur porte la tenue surtout en période de fête. Les 3,07% restant affirment que maman leur porte souvent les tenues.

De manière spécifique, du point de vue manifestation de l'affection par le contact physique nous pouvons retenir que : 70,76% des enquêtés ne bénéficient pas ce type de manifestation affective, contre 24,53% qui en bénéficient parfois. Alors que 5,22% affirment bénéficier souvent de ce type d'affective.

A la lecture de ce tableau n°3, on en déduit que la majorité des mères SOS ne taille pas d'importance à ce type de manifestation affective. De ce fait, beaucoup d'enfants ne bénéficient pas du soutien maternel affectif par le contact physique.

**Tableau n°4 :** Répartition des enfants enquêtés selon que la mère manifeste l'affection par le contact visuel

Modalités de réponse	Jamais	Parfois	Souvent	Total
Maman regarde son enfant dans les yeux en lui souriant.	19	37	9	65
pourcentage	(29,23%)	(56,92%)	(13,84%)	

Source: Données de terrain, 2014

Concernant les enfants enquêtés par rapport au fait que la mère regarde dans les yeux de l'enfant en souriant, les résultats se présentent comme suit : 29,23% des enfants affirment que maman ne les a jamais regardés dans les yeux en souriant. Alors que 56.92% affirment que c'est parfois qu'ils en bénéficient contre 13,84% qui en bénéficient souvent. Au demeurant, nous pouvons dire que bien de mamans témoignent l'affection à leur enfant par le contact visuel.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Ce qui permet aux enfants de trouver dans leur environnement familial un identifiant pouvant les aider à avoir l'estime de soi.

En dehors du contact physique et visuel utilisés pour montrer à l'enfant qu'on l'aime, nous avons estimé qu'il y a d'autres moyens qu'une mère peut utiliser pour témoigner à un enfant qu'elle l'aime. Aussi nous avons poussé notre investigation en interrogeant les enfants sur certaines pratiques que nous estimons naturelles. Ce qui nous a permis d'obtenir le tableau n°5.

**Tableau n°5** : Répartition des enquêtés selon que la mère partage sa vie avec son enfant.

Modalités de réponses	Jamais	Parfois	Souvent	Total
Maman joue avec son enfant. (Pourcentage)	30 (46,15%)	31 (47,69%)	4 (6,15%)	65
Maman dialogue avec son enfant. (pourcentage)	9 (13,84%)	13 (20%)	43 (66,15%)	65
Maman partage le repas familial avec son enfant. (Pourcentage)	60 (92,30%)	3 (4,61%)	2 (3,07%)	65
Maman agit en fonction des besoins réels de l'enfant. (Pourcentage)	14 (21,53%)	45 (69,23%)	6 (9,23%)	65
Maman confie des responsabilités à son enfant. (Pourcentage)	21 (32,30%)	36 (55,38%)	8 (12,30%)	65
Maman agit sur la ration alimentaire de l'enfant surtout sur le goûter. (Pourcentage)	9 (13,84%)	13 (20,00%)	43 (66,15%)	65

Source: Données de terrain, 2014

Dans ce tableau, cinq aspects fondamentaux ont été abordés notamment :

➤ Maman joue avec son enfant.

Dans cette rubrique nos enquêtes ont montré que 46,15% des enfants enquêtés affirment que maman ne joue jamais avec eux. 47,69% des enfants enquêtés affirment que c'est parfois que maman joue avec eux contre 6,15% qui certifient que maman joue souvent entre eux. Ainsi, le jeu qui est un élément important dans la construction et l'adaptation

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

sociale de l'individu n'est souvent pas pratiqué entre les enfants et les mères SOS. Or, Dumonteil-Kremer (2009) pense qu'il faut rester seul avec son enfant et jouer avec lui à un jeu de son choix pour atteindre l'attention concentrée.

- En second lieu, nous avons cherché à comprendre si la mère dialogue avec ses enfants. Nos investigations nous ont permis d'obtenir les résultats ci-après : 9 enfants sur les 65 enquêtés soit 13,84% affirment que maman ne dialogue pas du tout avec eux. Alors que 13 enfants des enquêtés soit 20% nous ont confirmé que maman dialogue avec eux parfois contre 66,16% des enquêtés qui affirment que maman dialogue souvent avec eux. Nous pensons que les 13,84% des enfants enquêtés qui estiment qu'ils n'ont jamais bénéficié du dialogue avec leur mère pourraient être mis sous le dos du nombre élevé d'enfants que chaque mère a à charge.
- Le troisième point abordé dans le tableau est de savoir si la maman partage le repas familial ensemble avec ses enfants. Ainsi nous avons obtenu comme résultats : 92,30% des enquêtés affirment que maman n'a jamais partagé le repas familial avec eux, 7,70% des enquêtés affirment que maman partage parfois le repas familial avec eux contre 0% qui n'ont pas souvent cette opportunité de partager le repas familial ensemble avec leur mère. Ce qui montre clairement que les mères SOS ne partagent pas ensemble le repas familial avec leurs enfants. A cet effet, les mères avec lesquelles nous nous sommes entretenus nous ont confié que cela est dû à un déficit institutionnel. Mais le Coordonnateur Famille SOS nous a confié au cours de l'entretien que nous avons eu avec lui, « *que c'est un biais que les mamans ont introduit dans notre recherche* ». Car, selon lui, personne n'a interdit cette bonne pratique. La preuve, poursuit-il « *il y a une maman que je vois parfois partager le repas familial ensemble avec ses enfants* ». Cette réponse de papa nous a rassuré par rapport aux 7,70% qui ont affirmé que maman mange ensemble avec eux.
- Le quatrième point de ce tableau nous a permis de connaître comment maman tient compte des besoins réels de l'enfant. Ce qui donne les résultats suivants : 21,53% des enquêtés affirment que maman ne tient jamais compte de leurs besoins réels dans les prises de décisions les concernant. 69,23% de ceux-ci affirment que maman tient compte parfois de leurs besoins réels dans ses prises de décision les concernant. Alors que 9,23% des enfants enquêtés sont souvent interrogés sur leurs besoins réels par leur mère.
- L'avant dernier point inscrit dans ce tableau concerne la responsabilité que maman confie à son enfant en vue de lui permettre de se prendre progressivement en charge.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Les résultats des enquêtes ont révélés que 32,31% des enquêtés estiment que maman ne leur a jamais confié des responsabilités, alors que 55,38% des enquêtés affirment que maman leur confie des responsabilités contre 12,31%.

- Au dernier point, de ce tableau nous avons cherché à comprendre ce qui se passe par rapport à la ration alimentaire de l'enfant. Par rapport à ce point, 13,84% des enquêtés affirment que maman n'a jamais diminué leur ration alimentaire ni diminué leur goûter. Mais 20,00% affirment que maman le fait parfois contre 66,16% dont leur goûter est diminué chaque fois quand maman veut les punir.

Somme toute, les pratiques éducatives ne sont pas en faveur d'une affectivité efficiente pour les enfants déjà en situation difficile. Dans ces conditions, quels sont les répondants affectifs des enfants face à cette pratique éducative des mères SOS ? Le tableau ci-dessous montre l'idée que l'enfant SOS a de sa mère.

**Tableau n°6** : Répartition des enquêtés selon l'image que l'enfant a de sa mère.

Modalités de réponses	Jamais	Parfois	Souvent	Total
L'enfant considère sa maman comme sa propre mère et qu'il l'aime comme tel. (Pourcentage)	26 (40,00%)	24 (36,92%)	15 (23,08%)	65 (100%)
L'enfant insulte sa mère. (Pourcentage)	17 (26,15%)	42 (64,62%)	6 (9,23%)	65 (100%)
L'enfant est content(e) quand maman est absente. (Pourcentage)	18 (27,69%)	5 (7,69%)	42 (64,62%)	65 (100%)

Source: Données de terrain, 2014

Trois rubriques sont abordées dans ce tableau.

- L'enfant considère sa mère SOS et agit dans ce sens. 40,00% des enfants enquêtés affirment qu'il ne leur est jamais arrivé de considérer la mère SOS comme leur propre maman alors que 36,92% estiment qu'il leur arrive parfois de considérer leur mère SOS comme leur propre mère contre 23,08% qui voient leur mère comme leur propre maman. Ce qui nous permet de dire que la plupart des enfants SOS ne portent pas leur mère SOS dans leur cœur.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

- Au second point de ce tableau, qui est de savoir si l'enfant insulte sa mère, 26,15% nous ont confié qu'ils n'ont jamais insulté leur mère. Par contre 64,62% affirment qu'ils leur arrivent parfois d'insulter leur mère SOS et 9,23% le font souvent. Ce résultat ne fait que confirmer les résultats précédents qui montrent que l'enfant ne considère pas la mère SOS comme sa propre maman ce qui fait que l'adulte-mère et l'enfant sont souvent en conflit.
- Enfin, le dernier point de ce tableau, qui est de chercher à connaître le sentiment de l'enfant quand maman va en congés, nous avons obtenu les résultats suivants 27,69% des enquêtés affirment qu'ils ne sont pas du tout contents quand maman est absente. Dans le même temps, 7,69% sont parfois contents quand maman est absente contre 64,62% qui sont souvent contents en absence leur maman.

A la lecture tableau n°6, on en déduit que la majorité des enfants n'ont pas de joie en présence de leur mère. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que quand la maman va en congé, elle est relayée dans sa tâche par une tante. Pour qu'un mauvais rapport de la tante soit fait à maman de son retour, elle use de laxisme et les enfants font ce qu'ils veulent ; c'est comme pour dire que "quand le chat n'est pas présent les souris dansent". Mais quand la mère est présente, elle applique la loi raide- raide. Dans ces conditions, les enfants pervers ne peuvent que souhaiter l'absence de sa maman. Notons aussi que cela pouvait être dû au fait que la mère exerce une autorité trop excessive.

**Tableau n°7** : Répartition des enquêtés selon le sentiment de l'enfant quand il va à école.

Modalités de réponse	Jamais	Parfois	Souvent	Total
L'enfant quitte la maison mécontent-(e) pour aller à l'école. (Pourcentage)	16 (24,61%)	9 (13,84%)	40 (61,53%)	65 (100%)

Source: Données de terrain, 2014

Les enfants enquêtés affirment à 24,61% qu'ils n'ont jamais quitté la maison mécontent (e)s, pendant que 13,84% affirment qu'ils quittent la maison mécontent(e) contre 61,53% qui vont souvent à l'école mécontent (e)s. Cette attitude trouve sa source dans les résultats du tableau n°5 où pour punir l'enfant on le prive de son petit déjeuner. Or Cohen-Sola pense que « *quels que soient le niveau et les capacités d'un enfant, je suis profondément persuadé qu'il ne peut progresser à l'école que s'il y va 'avec sourire' et en courant* » (1996, p.36).

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Mais cela peut être aussi dû à une insuffisance de sommeil de la part de l'enfant. Dans ce cas, la responsabilité du parent est encore engagée. En effet, c'est à lui de veiller aux horaires de sommeil de l'enfant et à son repos qui sont réparateurs et rendent l'enfant disponible pour l'école. Dans cette optique la sieste doit être encouragée comme un instant préfigurant des activités pédagogiques fécondes.

**Tableau n°8 :** Implication des mères dans les activités scolaires des enfants des maisons SOS

Modalités de réponse	Jamais	Parfois	Souvent	Total
Les mères aident l'enfant à planifier ses activités scolaires et familiales.  (Pourcentage)	18 (27,69%)	17 (26,15%)	30 (46,15%)	65 (100%)

Source: Données de terrain, 2014

Les enfants enquêtés affirment à 46,15% qu'ils sont souvent aidés par leur parent pour planifier leurs activités scolaires et familiales. 26,15% des enfants enquêtés affirment recevoir parfois de l'aide pour la planification des activités scolaires et extrascolaires. Toujours pour l'accompagnement dans l'organisation et la gestion de leurs activités, les enfants affirment à 27,69% qu'ils ne sont jamais assistés. Ces chiffres montrent que le nombre des enfants qui ne reçoivent que rarement de l'aide de la part de leur parent est supérieur à celui de ceux qui en bénéficient plus souvent. Leur effectif par ménage justifierait le fait que leur mère ne s'implique que rarement dans la planification des activités scolaires et extrascolaires. Par ailleurs, signalons que certains enfants, surtout les plus âgés, n'ont pas forcément besoin d'aide pour s'organiser, à cause de leur maturité et de leur niveau d'étude. En outre, le niveau d'étude des mères SOS et les nouvelles méthodes d'enseignement ne permettent pas toujours aux mamans SOS d'aider convenablement les enfants sur le plan scolaire. Toutefois, cela n'exclut pas que les mères SOS accordent un peu plus d'intérêt à la manière dont ils gèrent leur temps. L'implication des mères SOS dans les études de leurs enfants peut se traduire de diverses manières comme l'indique le tableau n°9.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

**Tableau n° 9** : Intérêt des mères SOS pour les études de leurs enfants

Modalités de réponse	Jamais	Parfois	Souvent	Total
Les mères s'intéressent à ce qui est fait à l'école. (Pourcentage)	3 (4,61%)	17 (26,15%)	45 (69,23%)	65 (100%)
Les mères aident les enfants à faire les devoirs de maison. (Pourcentage)	3 (4,61%)	11 (16,92%)	51 (78,46%)	65 (100%)
Les mères manifestent d'intérêt aux leçons journalières. (Pourcentage)	6 (9,23%)	17 (26,15%)	42 (64,64%)	65 (100%)
Les mères s'intéressent aux notes des enfants (Pourcentage)	7 (10,76%)	7 (10,76%)	51 (78,48%)	65 (100%)

Source : Données de terrain, 2014

L'intérêt des mères pour les études de leurs enfants se traduit d'une part par leur degré d'implication dans les activités scolaires. Globalement, 4,61% des enquêtés affirment que maman ne s'intéresse jamais à ce qu'ils font à l'école. Ils affirment aussi à 26,92% que les mamans manifestent parfois de l'intérêt pour ce qu'ils font à l'école. Par contre, 69,23% des enfants enquêtés affirment bénéficier de cet intérêt souvent.

De manière spécifique, concernant les activités scolaires, les enquêtés affirment respectivement à 4,61%, à 16,92% et 78,46% que leurs mamans ne témoignent jamais, témoignent parfois, et souvent de l'intérêt pour leurs devoirs d'école. Par ailleurs, ils affirment respectivement à 9,230%, à 26,15% et à 64,64% que leurs mamans ne s'intéressent jamais, s'intéressent parfois, souvent aux leçons qu'ils reçoivent au quotidien. En outre, 78,48% des enquêtés affirment que maman contrôle souvent les notes qu'ils reçoivent en classe. Pour 10,76% de ceux-ci, les mamans cherchent parfois à s'enquérir de leurs notes, alors que pour 10,76% maman ne le fait jamais.

A la lecture du tableau n°9, on en déduit que la majorité des parents SOS accordent davantage d'importance à ce qui se fait tous les jours à l'école et aux résultats finaux. On constate qu'il y a davantage un suivi et un accompagnement préalable des enfants SOS dans les activités scolaires.

A cet effet, le père du village d'enfants SOS nous a confié ce qui suit :

### ***Père du village d'enfants SOS***

*« Après une évaluation, je récupère tous les bulletins de notes des enfants que j'analyse pour voir leurs performances. Suite à cette analyse, je prends une décision jugée nécessaire entre: prendre un répétiteur, solliciter l'aide des enseignants de l'école, discuter avec les enseignants des élèves concernés et les responsables pédagogiques de l'école, échanger avec la mère de l'enfant en question afin d'arrêter ensemble avec ses acteurs les stratégies à adopter pour l'amélioration du rendement des enfants. »*

L'attitude des mères SOS pourrait s'expliquer du fait que le père (Coordonnateur du Programme Famille SOS) peut à tout moment vouloir s'enquérir des résultats scolaires des enfants lors de ses visites quotidiennes. Dans ce cas, on pourrait dire que l'accomplissement des obligations professionnelles prime sur les responsabilités parentales.

D'autre part, l'intérêt des parents pour les études de leurs enfants peut se traduire par le soutien et l'encouragement qu'ils leurs procurent. Les informations relatives à l'attitude des mères face aux difficultés que rencontrent les enfants sur le plan scolaire sont consignées dans le tableau n°10.

**Tableau n°10** : Représentation de l'attitude des parents SOS face aux problèmes scolaires des enfants SOS

Modalités de réponse	Jamais	Parfois	souvent	Total
Les mères supportent moralement les enfants	31 (47,69%)	16 (24,61%)	18 (27,69%)	65
Les mères négligent les enfants quand ils ont des problèmes en classe	52 (80,00%)	1 (15,38%)	3 (4,61%)	65
Les mères félicitent l'enfant suite à de bons rendements	5 (7,69%)	6 (9,23%)	54 (83,08%)	65

Source: Données de terrain, 2014

Une lecture du tableau n°10 révèle que les enfants enquêtés à 47,69% ne bénéficient jamais d'un soutien moral de la part de leurs mères. La proportion de ceux qui en bénéficient parfois est de 24,61% et ceux qui en bénéficient souvent est de 27,69%. Ils affirment aussi à 7,69% qu'ils ne sont jamais encouragés, lorsqu'ils obtiennent de bons résultats. Les enquêtés à 9,23% affirment recevoir parfois des félicitations de la part de leurs mères. Par ailleurs, 83,08% affirment qu'ils sont félicités souvent. On peut comprendre également à travers ce tableau que 80,00% des enquêtés ne sont jamais négligés par maman, lorsqu'ils ont des problèmes en classe. Ceci montre que la majorité des parents soutiennent leurs enfants en cas de problème en classe.

Le contraire serait d'ailleurs une anomalie, parce que l'école des enfants est dans la même enceinte que les maisons SOS. Les mères SOS et maîtres font partie du personnel éducatif du Programme Village d'Enfants SOS. Donc en tant que collègues de service, les maîtres ont le devoir moral d'informer les mères SOS des difficultés scolaires de leurs enfants ; et celles-ci ne peuvent pas dans tous les cas rester indifférentes. Les données du tableau montrent aussi que la majorité des enfants (76,92%) sont rarement châtiés pour insuffisance de travail. Ce qui se comprend aisément, du fait du prix attaché par le VESOS au respect des droits de l'enfant. Donc les parents préfèrent la persuasion verbale, les encouragements, le système de récompense, etc.

### **III-2-Présentation et analyse des données qualitatives**

Dans cette partie de notre travail, nous présentons les résultats des entretiens réalisés avec les enfants et les parents SOS à savoir les mères SOS, le coordonnateur famille SOS et l'équipe de soutien pédagogique. Ceux-ci nous ont permis de savoir ce qu'est la vie familiale au VESOS, d'apprécier la nature des relations existant entre les mères SOS et leurs enfants.

Concernant la vie en famille, la plupart des enfants enquêtés apprécient globalement leur vie familiale au Village d'Enfants SOS. Cependant, ils estiment qu'une vie familiale harmonieuse ne se limite pas au fait de payer la scolarité, de garantir le repas familial et de leur interdire des choses. En plus de cela, les enfants dénoncent le fait que les parents prêtent peu d'attention à ce qu'ils disent surtout les mères. Ceci parce qu'ils les considèrent comme des enfants. A cet effet, nous relatons les propos de quelques enfants.

#### ***Faustin, 12ans***

*Maman ne s'intéresse même pas à ce que je fais sauf les études. Elle crie tout le temps, c'est elle qui décide de ce qu'il y a à faire qu'elle ait raison ou non, nos propositions ne sont pas souvent prises en compte cela fait que quand elle n'est pas présente moi je suis très content.*

Des propos de cet enfant, on peut retenir *a priori* trois choses. Premièrement, il pense que sa mère ne s'intéresse pas à sa vie personnelle. Sa priorité, c'est la réussite scolaire. Deuxièmement, il pense que sa mère est très exigeante, ce que la majorité des enfants du monde affirmerait d'ailleurs (surtout les pubères et les adolescents), lorsqu'il s'agit de parler de leur mère. Troisièmement l'absence de la mère qui est une occasion de joie pour les enfants. C'est à comparer ce dicton populaire « quand le chat n'est pas présent, les souris dansent ». or (Cohen-Sola, 1996, p.81) établit un lien entre un enfant qui s'ennuie en classe et l'absence de sa mère « *si un enfant s'ennuie à l'école, c'est qu'il ne voit pas assez sa maman* »

***Janine, 13 ans***

*Moi je prends maman comme ma propre mère. Mais parler de mes problèmes ou quelque chose d'autre, non.*

Pour Janine, il n'y a pas le sentiment que doit éprouver au vrai sens du thème une fille pour sa mère. Donc, il ne fait pas confiance à sa maman. Or, Françoise Dolto estime qu'il est indispensable d'établir un rapport de confiance avec les adolescents, de respecter leur liberté et leurs différences. Cette crise de confiance génère des conflits entre mère et enfant. C'est d'ailleurs par ces noms que sont désignées les mères "chefs de ménage" au sein du village. Donc pour la plupart des enfants SOS, les mères SOS sont des mères qui sont là pour aider le village d'enfants SOS à leur redonner de l'espoir, leur témoigner de la générosité, de l'humanité, etc. Ils ne les perçoivent pas toutes comme une mère. Elles ne le seront peut-être jamais, mais elles peuvent tisser des liens intimes avec les enfants. Si elles le faisaient, les propos de Solange seraient différents.

***Solange, 15 ans***

*Je ne pense pas avoir de relations privilégiées avec ma mère car nous sommes souvent en conflit. Je ne pense pas qu'elle me comprenne, d'ailleurs je ne lui parle jamais de ce qui me concerne. Je ne crois pas que sur ce plan- là, elle puisse me comprendre ; il ne me viendrait pas à l'idée d'aller la voir et de lui parler de mes problèmes, je ne l'ai jamais fait depuis que je suis arrivée chez maman et je ne le ferai pas.*

Les conflits perpétuels dont fait mention Solange pourraient s'expliquer par le fait qu'elle soit une adolescente. Mais cela ne justifie pas pour autant son repli excessif, voire sa méfiance, vis-à-vis de sa maman. Si avant cette étape de son développement, la maman avait pris l'habitude de dialoguer avec elle, de s'intéresser véritablement à sa vie, ses crises ne seraient pas si exacerbées. Les propos de cette fille en plus de ceux d'autres enfants montrent que la relation mère SOS /enfant SOS adoptée de façon générale dans le village d'enfants SOS est une relation directive où c'est les décisions de la mère qui priment. Ceci installe une certaine forme d'angoisse qui va à l'encontre de la vraie personnalité de l'enfant. Ce qui n'est pas sans conséquence sur le rendement scolaire des enfants. Car (Des Pinoy, 2004, p.21) affirme que « *la qualité de l'attachement est un élément qui influence profondément la capacité d'apprendre [...]* ».

✓ ***La vie affective***

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Le village d'enfants SOS a pour mission de redonner à l'enfance malheureuse un foyer de sécurité et d'affection. A cet effet, nous avons recueilli les impressions de quelques enfants sur le climat affectif qui prévaut dans les maisons SOS.

***Rolland, 11 ans***

*Je pense que maman ne nous aime pas. Tout ce qui concerne notre intérêt l'énerve. Et maman aime toujours me taquiner.*

Cet enfant pense que sa mère SOS ne l'aime pas. Ce qu'il prend pour de la taquinerie peut n'être que des exigences. Cependant, les mères devraient faire par moment preuve de compréhension et d'attention à l'égard de ces enfants qui pour la plupart ont besoin de soutien psychologique et d'affection. Ce rôle ne devrait pas être l'exclusivité des psychologues du village. Un climat familial apaisé contribuerait davantage à l'épanouissement de ces enfants. Les mères SOS devraient autant que possible montrer à leurs enfants qu'elles sont d'abord là pour eux et non pour le salaire que leur procure le travail qu'elles font. Car en réalité elles ne seraient jamais rémunérées à la hauteur des sacrifices qu'elles consentent pour ces enfants. Nous savons qu'elles se battent tous les jours pour rendre heureux ces enfants en situation difficile qui vivent dans le VESOS

Notons que certaines mères SOS ont su remplacer et combler la carence affective chez certains enfants au point où Emilie affirme ce qui suit :

***Emilie, 14 ans***

*Je l'aime comme si c'était ma mère, je n'hésite pas à me confier à elle.*

Les propos d'Emilie montrent que certaines mères SOS s'efforcent de redonner à ces enfants l'amour d'une mère ; de revivre en eux la chaleur d'un foyer. Cependant, soulignons que la majorité des enfants pour qui elles prennent la place de la mère biologique sont ceux qui sont venus dans leur tendre enfance au village ; donc qui n'ont pas eu la chance de connaître véritablement leur génitrice.

En résumé, deux positions se dégagent en ce qui concerne la vie affective au village d'enfants SOS. Il s'agit d'une part des enfants qui se demandent si réellement ils sont aimés par leur maman.

D'autre part il y a ceux qui pensent recevoir une affection inconditionnée auprès des mamans SOS. Pour ces derniers ils sont admis dans l'institution à un âge inférieur à 3 ans. C'est

le cas d'Emilie. Nous pouvons à travers ce cas dire qu'il existe dans certaines maisons SOS de très bonnes relations affectives qui laissent dans l'esprit des enfants l'amour maternel que Hermann GMEINER le fondateur de SOS Villages d'enfants a toujours souhaité.

✓ ***La vie relationnelle avec les pairs et acceptation des loisirs par les parents.***

Concernant la vie relationnelle, notons que le monde des enfants, surtout ceux qui n'ont pas encore l'âge d'aller au foyer<sup>2</sup>, se limitent au village. Par exemple, les enfants qui sont au primaire sont systématiquement inscrits dans l'école primaire SOS Hermann GMEINER. Ceux qui sont au collège ont la latitude de choisir leur établissement dans la communauté. Mais en dehors de cette opportunité qui s'offre aux enfants, ils n'ont pas la possibilité d'avoir des amis dans la communauté à qui ils peuvent rendre des visites ou les recevoir chez eux. Ainsi, des occasions d'échange et de partage entre pairs ne s'offrent pas pour autant à ces enfants. Si ces occasions s'offraient plus souvent à ces enfants, ils n'allaient pas tenir les propos ci-contre :

***Paul, 13 ans***

*Les amis ne peuvent même pas venir à la maison à cause de l'interdiction parentale. Nous aussi, nous ne pouvons pas sortir du VESOS pour aller jouer avec nos camarades en dehors du village car ils refusent systématiquement et disent qu'ils ont peur de leurs parents.*

Les propos de Paul sont confirmés par ceux de Rolland et d'Emilie que nous libellons comme suit :

*Enfinement on n'est pas libre, dis- moi monsieur est-ce qu'on est libre, on n'est pas libre et pourtant elle dit que nous sommes libres.*

***Jacqueline, 15ans***

*Si l'on doit permettre à un enfant travailleur de pratiquer un loisir de son choix, que ferait- on pour encourager un enfant paresseux ?*

Jacqueline met l'accent sur les loisirs. Elle déclare que les enfants travailleurs sont les plus autorisés à s'adonner aux loisirs de leur choix. Ce qui *a priori* n'est pas mauvais. Mais il faudrait aussi définir des stratégies pour encourager les enfants qui n'ont pas de bons

---

<sup>2</sup> Dans le fonctionnement du Villages d'Enfants, les garçons à partir de 14 ans et les filles dès l'âge de 16 ans sont intégrés dans les foyers des jeunes du VESOS. Ces foyers de jeunes sont sous le contrôle des éducateurs de jeunes, premiers conseillers de ces enfants. Ces éducateurs de jeunes sont sous l'autorité du VESOS.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

rendements scolaires. Ce n'est pas en les privant à tout moment des jeux qu'ils réussiront. Au contraire, c'est les empêcher de développer certaines habiletés sociales. Notons aussi que le jeu permet à l'enfant de structurer ses pensées, de sortir de ses confusions (Boko, 2009). A cet effet il est démontré que :

*Le jeu donne aux enfants l'occasion d'acquérir des habiletés sociales, c'est-à-dire un ensemble d'habiletés qui permet à un individu d'être accepté par les autres.*

*Ainsi de nombreux chercheurs se sont intéressés aux habiletés requises pour entrer dans un groupe. Les enfants qui possèdent ces habiletés prennent le temps d'observer les autres pour comprendre ce qu'ils font avant d'essayer de prendre part à l'activité du groupe, tandis que ceux qui n'ont pas ces habiletés essaient de se faire accepter par le groupe en affichant un comportement agressif ou en interrompant l'activité. Or, l'acceptation ou le rejet par les paires est un facteur crucial dans le développement social ultérieur.<sup>3</sup>*

En résumé, les critiques adressées vont surtout à l'encontre des mamans. En effet, les enfants accusent leur maman de ne pas leur donner assez de liberté. Pour justifier ce fait, Paul affirme que les amis ne peuvent même pas venir à la maison à cause des interdictions parentales. De même on note que la vie relationnelle de ces enfants se limite uniquement au cadre du Village SOS et à ses structures, sauf lorsqu'ils vont au foyer et là encore, il y a trop de principes.

✓ ***L'avis des mamans***

La substance de ce que pensent les mères des comportements de leurs enfants se présente comme suit :

Par rapport au suivi scolaire des enfants SOS par les mères voici l'avis d'une mère qui ne diffère guère de celui des autres mères SOS

Mère A

*En ce qui concerne leur suivi scolaire, je commence par ceux qui sont au CEI. Lorsqu'ils reviennent de l'école, après le goûter, je prends leur cahier pour recopier les leçons au tableau*

---

<sup>3</sup> Extrait des âges de la vie 3<sup>e</sup> édition Psychologie du développement humain HELEN BEE. Denise BOYD PEARSON EDUCATION. Adaptation française François Gosselin avec la collaboration de Marie Bolduc, Elisabeth Rheault. Compagnon web [www. Erpi.com/](http://www.Erpi.com/)

**IMPACT DE LA RELATION MÈRE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

*puis, ensemble nous les apprenons. Parfois les ‘retenons’ diffèrent au niveau des deux classes du CE1. Dans ce cas, je dois travailler avec chacun d’eux l’un après l’autre. Ensuite, je passe aux autres classes pour finir avec ceux qui sont au CM2. Ils sont nombreux les enfants dont j’ai la charge. Quand je demande à ceux qui sont dans les grandes classes d’aider leurs jeunes frères, ces derniers refusent et se braquent parfois contre eux. Avant, lorsqu’ils n’apprenaient pas leurs leçons, nous ne leur donnions pas à manger. Mais aujourd’hui, l’ordre est formel. Tous les enfants doivent manger. Car le ventre affamé n’a point d’oreilles. Et dans le même temps, il faut que je fasse la cuisine. Le travail n’est pas facile. Malgré tout cela, certains ne travaillent pas. »*

Nous voyons combien la mère SOS se donne tant de peine pour la réussite de ses enfants. C’est ainsi que sa détresse est grande quand ils ne produisent pas un bon résultat. Nous constatons qu’elle souffre pour ses enfants. Elle aimerait voir ses enfants briller à l’école. Mais il lui manque l’arme nécessaire qu’il faut utiliser pour atteindre son objectif – le succès de ses enfants – et elle en est chagrinée. Nous remarquons néanmoins que la mère SOS se préoccupe réellement du succès de ses enfants en l’accompagnant dans ses devoirs scolaires. Mais le nombre d’enfants que cette mère a à charge fait qu’elle manque d’efficacité dans ses actions.

***Mère B***

*Ils deviennent irrespectueux à la limite, mal polis et commencent à commettre des actes très déplacés, soit en écrivant aux responsables de l’institution ou en allant se plaindre directement, car ils croient toujours qu’ils ont raison.*

Cette mère pense que les enfants font preuve d’impolitesse, d’irrespect à leur égard. Par ailleurs, le fait que les enfants dénoncent souvent leur mère aux autorités de l’institution, montre qu’ils sont conscients du contrat de travail qui les lie au Village d’Enfants SOS. Ceci pourrait expliquer les manquements et les écarts de langage que dénoncent aussi la mère F en ces termes :

***Mère F***

*Ils ont des comportements caractériels et des écarts de langage.*

Pour justifier la visite des pairs et l’acceptation ou non des loisirs par les parents, certaines mères estiment que, vu leurs expériences, et la mission qui leur est confiée par l’institution, elles ont le devoir de montrer, de guider leurs enfants sur le droit chemin. Il leur

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

est alors difficile de comprendre leur entêtement à ne pas faire ce qu'elles leur demandent, comme s'ils étaient capables de se débrouiller tout seul. Elles dénoncent également l'irrespect à la limite l'impolitesse dont font preuve certains adolescents à leur égard.

Il ressort également de l'entretien avec des mamans que leurs relations avec les enfants, surtout les adolescents, sont des relations d'incompréhension, d'intolérance et d'ignorance de leur rôle d'éducatrice. Ce qui amène certains enfants à se replier sur eux-mêmes. C'est pourquoi certains enfants qualifient aussi ces relations d'autoritarisme ou de relations directives. Ainsi, les parents disent que leur enfant a changé, qu'il devient capricieux.

Nous arrivons à la conclusion que les relations entre les enfants SOS et leurs mamans sont des relations d'opposition donc conflictuelles, et certainement basées sur des malentendus, surtout au niveau de la plupart des enfants qui sont des adolescents. C'est pourquoi il prône la patience et surtout la compréhension des mères SOS. Cela consiste à faire le premier pas vers l'enfant, l'amener à collaborer, l'impliquer dans les responsabilités de la maison, créer un espace d'intimité avec lui.

Nous nous sommes demandés à savoir si les enfants en viennent là, est-ce qu'il leur manque quelque chose qui doit leur venir des mamans ?

Cela nous a amenés à chercher ce que maman fait pour montrer à l'enfant qu'elle l'aime.

Mère C

Pense que pour faire aimer son enfant, il faut l'intéresser en lui offrant des cadeaux :

*Lorsque je sors ou je vais en congés de mon retour j'apporte un cadeau à mon enfant qui s'est bien comporté, pour lui montrer que je l'aime.*

Nous constatons que pour bénéficier des sentiments affectifs de maman, il faut être d'abord sage et travailleur. Au cas où un enfant ne travaille pas, c'est comme si maman ne s'intéresse pas à lui. Ce qui créerait à coup sûr des frustrations au niveau de ces enfants. Et pour répondre à ce sentiment de rejet et de marginalisation, l'enfant n'accepte pas la mère SOS comme sa propre maman. Car se dit-t-il, si elle était réellement sa mère, elle l'aimerait quel que soit ce qu'il est.

Mère D

*Pour semer la joie dans le cœur de mes enfants, certains weekends, je me mets en tenue de sport et nous jouons ensemble au football. Ils sont contents de dribbler maman sur le terrain, de mettre le but à l'équipe de maman. A la fin tout le monde est content.*

Nous avons estimé que c'est une bonne stratégie pour canaliser ces enfants. Mais la question fondamentale qui se pose est jusqu'à quel âge elle peut continuer à le faire ? C'est ce qui justifie d'ailleurs les propos de la mère A

Mère A

*Moi, à mon âge, je ne peux pas le faire. Ces enfants ont besoin d'autre chose.*

Evidemment, à un certain âge, le corps ne répond plus à certains mouvements.

En proposant le partage du repas familial, voici la réponse de la mère C

Mère C

*Je n'ai jamais partagé le repas familial ensemble avec mes enfants. Ça se fait dans notre société traditionnelle. Mais à VESOS cela ne se passe pas ainsi. Je suis venue le trouver comme tel.*

Les propos de cette maman montrent clairement qu'elle sait que le repas familial peut se partager ensemble avec ses enfants. Mais elle ignore certainement son importance sur le lien d'attachement que cela peut créer entre elle et ses enfants. *Autour de la table, les langues se délient et chacun donne sans aucune crainte son point de vue sur tel ou tel problème. Ils n'hésitent pas aussi à poser leur problème.* BOUCHARD (2013) et Des Pinoy (2004, p.21) montre que « *la qualité de l'attachement est un élément qui influence profondément la capacité d'apprendre sans doute en favorisant le libre exercice de la curiosité de l'enfant et de son désir d'action.* »

Nous pouvons donc dire que la mère qui partage le repas familial avec son enfant le prépare à mieux construire des savoirs et à mieux exercer sa capacité cognitive.

✓ **Les facteurs de conflits**

Ces facteurs ont été énumérés par les enfants et les "parents". Pour l'ensemble des enfants enquêtés, les conflits proviennent du fait que les mères exercent sur eux un contrôle excessif. A cet effet les enfants affirment :

***Rolland, 11ans***

*Maman cherche trop à me contrôler. J'aimerais qu'on me permette un peu de me débrouiller pour connaître les difficultés de la vie. Cela me formera.*

***Solange, 15 ans***

*Depuis que je suis devenue grande, ça pose problème à maman surtout, nous avons l'impression de ne pas nous comprendre, elle veut le meilleur pour moi sans parfois savoir ce dont j'ai réellement besoin ou envie.*

Les enfants tiennent leurs parents pour responsables des conflits qui les opposent. Aucun d'entre eux ne reconnaît sa part de responsabilité dans le déclenchement des conflits. Ils dénoncent l'attitude d'incompréhension des parents, leur rigueur. Ils dénoncent également la persistance des mamans à vouloir toujours les considérer comme des enfants. Ils font état de la sous-estimation de leur capacité et aptitude par les mamans et se refusent de se laisser dicter les comportements par celles-ci. C'est ce qui justifie les propos de Jacques qui est un adolescent, comme la plupart des enfants auprès desquels nous avons recueilli ces propos.

Par ailleurs, à travers les propos de Georges les enfants s'insurgent contre la surprotection maternelle car ils se jugent capables d'assumer eux-mêmes par moment leurs propres responsabilités.

A tous ces différents facteurs de conflits, s'ajoutent les interdictions de sortie, les polémiques autour des relations entre copains et copines et l'absence de l'autorité paternelle. Si le père était plus présent dans la vie de ces enfants, ils auraient développé davantage le respect de l'autorité.

Dans les salles de classes on note souvent des cas d'insubordination dont les principaux acteurs sont des enfants provenant du village. Du fait qu'ils aient été aussi souvent informés de leurs droits sans être pour autant informés de leurs devoirs, ils croient que tout leur est permis. C'est d'ailleurs ce qui amène certains enfants à penser qu'ils peuvent se passer de la permission des parents avant de sortir ou pour faire quelque chose dans la maison. Les propos de certaines mères confirment cette tendance de certains enfants à aller à l'encontre des décisions de leur mère. Pour corriger le tir, le père a un rôle crucial à jouer. Il doit restaurer son autorité en allant au-delà du rôle administratif qu'il joue.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

En effet, il a pour rôle de coordonner toutes les activités au sein du Village d'Enfants. Comme en Afrique, le chef de famille parcourt toute sa maison pour se rendre compte de comment ses enfants ont passé la nuit, se sont réveillés, le père du Village ne se dérobe pas à cette obligation. De même, les soirs, il reprend le même périple pour se convaincre de la manière dont ses enfants ont passé la journée. Il ne participe pas réellement à l'animation de la vie des familles. Il n'est pas pour autant présent dans le quotidien de chaque enfant du village. Ce qui n'est d'ailleurs pas possible, vu le nombre élevé des enfants, ses charges administratives et les sollicitations de son propre foyer.

Concernant les facteurs de conflits voici l'impression de quelques mères SOS.

***Mère L***

*Je ne comprends pas ce qui se passe dans la tête de mon enfant. Je lui demande de faire ceci et il fait le contraire.*

***Mère X***

*Tout est lié à la vie qu'ils mènent. On dit que l'éducation ici c'est la même chose qu'une éducation dans nos familles naturelles, non c'est différent. Par exemple, à la maison c'est ce que tu as que tu donnes à ton enfant, mais ils savent que tu prends leur argent. Des fois ils revendiquent des choses qui dépassent leur argent là.*

A travers les propos des parents, les enfants sont accusés de par leurs comportements qu'elles jugent d'atypique, d'être à l'origine des conflits qui les opposent. Ils dénoncent le caractère insaisissable et insupportable de certains enfants qui ne font que le contraire de ce qu'on leur dit de faire.

A cela, s'ajoute, la recherche d'une trop grande liberté dont font preuve certains enfants et qui crée souvent des désaccords au sein de la famille.

Il faut donc reconnaître que l'origine des conflits entre les enfants et les parents est liée en partie à la crise de l'adolescence et par moment à l'incompréhension de certaines mères vis-à-vis de leurs enfants.

Ce qui ne rend pas heureuse la maman, à entendre mère F

**Mère F**

*Dans notre désir d'aider concrètement nos enfants, il nous arrive de nous heurter à des obstacles qui, au lieu de résoudre leurs problèmes et de les soulager, ne font que les empirer.*

## **IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Nous avons vu avec quelle peine mère F parlait, nous nous sommes dit qu'il y a véritablement des mamans qui portent les enfants dans leur cœur

De l'analyse qualitative, il ressort que la plupart des enfants refusent de percevoir les mères SOS comme leur mère biologique. Ce qui justifie les manquements et les écarts de langage qu'ils tiennent à l'endroit de celles-ci. Par ailleurs, l'absence du père dans le quotidien de ces enfants les amène souvent à désobéir à la maison comme à l'école ; ce qui n'est pas sans répercussion sur leur rendement scolaire.

Le coordonnateur programme famille SOS, qui n'est autre que le père du village, pense que ce rendement scolaire n'est pas seulement imputable au manque d'affection de la part des mères SOS à leur enfant. Il pense que cela est aussi dû au traumatisme psychologique qu'avait subi les enfants avant leur entrée dans le Village. Il déclare à cet effet : « *N'oublions pas que ces enfants sont dans un état de sublimation qui n'est pas encore allé à son terme pour qu'ils rendent comme les autres enfants ordinaires. Dans ce cadre, le psychologue et les éducateurs spécialisés continuent de les suivre pour une meilleure amélioration* ».

### **III-3- Discussion**

« *L'enfant est au centre des préoccupations de nos sociétés modernes. Notre avenir dépend de l'éducation qu'il aura reçue et des valeurs que ses parents auront su lui transmettre. Aussi, la tâche qui incombe aux adultes est-elle immense. Mais peut-on aider l'enfant à construire une personnalité riche et épanouie en appliquant des solutions toutes prêtes?<sup>4</sup>* ». Cette préoccupation de Bettelheim nous introduit dans la présente discussion et interroge de nos jours sur l'opportunité d'un modèle familial qui a fait ses preuves depuis la deuxième guerre mondiale, surtout dans notre contexte, où la famille élargie et la solidarité communautaire n'ont pas totalement disparu.

Le Village d'Enfants SOS s'est donné pour mission de donner une famille aux enfants en difficulté, de les aider à bâtir leur propre avenir et participer au développement des communautés locales. Cependant, les familles sont caractérisées par un nombre élevé d'enfants. Dans les maisons SOS les mères peuvent avoir dix enfants à charge. Dans le contexte Africain, cela était possible. Mais l'éducation de ces enfants ne se limitait pas seulement à la mère ou au père. Cette éducation était assurée par la famille élargie où il y a les tantes, les oncles, les

---

<sup>4</sup> WWW. amazone.fr consulté le 10 décembre 2014

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

grands- parents, les cousins et cousines les neveux et les nièces. Ce qui soulageait, ou dispensait la mère de certaines choses. Pour les maisons SOS, il n'y a que les tantes qui viennent relayer la mère en son absence. Les enfants appellent les autres employés SOS du site tonton. Le père SOS est considéré comme le père de tous les enfants du village<sup>5</sup>. Mais, ces responsabilités administratives ne lui permettent pas d'assurer pleinement le contrôle parental. Dès l'aube, il parcourt les maisons familiales pour voir si tout le monde s'est bien réveillé et le soir au coucher il reprend le périple. En milieu Africain plus précisément au Bénin, cette pratique s'observe dans les familles polygamiques. Cette manière de faire dénote de sa volonté à être présent dans le quotidien des enfants du village. Toutefois, le nombre d'enfants par ménage et le nombre de ménages à parcourir chaque jour montrent que les passages quotidiens du père SOS relèvent plus d'une formalité que d'un véritable contrôle parental. En réalité, il lui serait difficile de passer véritablement du temps dans chaque maison pour écouter les enfants, à moins qu'il y ait une situation brûlante à décanter. Par conséquent, les enfants SOS n'ont pas souvent l'occasion de dialoguer avec leur papa. Les mères SOS restent les personnes à qui s'adresser pour dissiper les inquiétudes et les angoisses. On note donc un déficit structurel lié à l'absence fréquente du père SOS. Si nous convenons avec Boko (2009) que ce déficit peut causer une carence affective chez l'enfant, qu'en serait-il pour les enfants du VESOS qui, pour la plupart ont besoin d'affection, de la fermeté de l'autorité paternelle pour renforcer celle des mères et soutien psychologique ? Notons aussi qu'un déficit affectif pourrait être source d'échec scolaire pour certains enfants et cause d'enfermement dans le travail scolaire pour d'autres.

Au-delà de ce déficit structurel, les mères SOS, du fait du nombre relativement élevé d'enfants qu'elles ont à charge, n'arrivent véritablement pas à donner l'affection qu'il faut. Pour preuve, 64.61% des enfants enquêtés affirment que maman ne les a jamais embrassés. Les 28,23% des enfants enquêtés qui bénéficient de cette affection confirment que c'est parfois et cela sur condition. Alors que de Ghis pense qu'à tout moment, il faut toucher l'enfant, le caresser, le prendre par la main, lui porter son habit, le laver pour qu'il vive cela dans son cœur. La mère en lavant son enfant, lui permet non seulement de le toucher, mais de détecter d'éventuelles blessures ou autres choses sur son corps. Ce contact physique tendre augmente avec l'âge et les auteurs ont démontré qu'il atteint son paroxysme vers l'âge de onze ans. Or, même dans nos foyers biologiques, c'est à partir de quatre ans qu'on abandonne l'enfant sous

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

prétexte qu'il est déjà grand et on ne le lave plus, on ne l'habille plus ; l'embrasser devient problème. Tout ceci crée un réservoir de vide affectif qui peut être source d'un faible rendement.

De même, les mamans SOS ne jouent souvent pas assez avec les enfants (64,15% jamais et 47,69% parfois) de la même manière, elles ne partagent pas le repas familial ensemble avec leurs enfants. Or, nous savons que dans notre culture, le moment du repas est un moment très respectueux et bons nombres de règles sont respectées. Ce moment de partage du repas offre à l'enfant des occasions pouvant lui permettre d'apprendre à respecter les lois et à être mieux socialisé. Bouchard conseille d'utiliser le souper familial comme un des outils efficaces pour faciliter la réussite scolaire car si l'écopier a bons résultats scolaires, c'est qu'à la maison, il partageait quelques caractéristiques communes et si le climat familial est agréable cela peut favoriser la réussite scolaire.

Le mode de punition pratiqué par les mères SOS est, entre autres, de faire une rétention sur l'argent de goûter de l'enfant. En effet, SOS villages d'Enfants est une organisation basée sur le droit. Les droits de l'enfant sont scrupuleusement respectés. Donc les enfants ne devraient pas être châtiés. Il faut trouver des alternatives aux châtimens corporels. C'est dans ce cadre qu'un document a été élaboré pour aider le personnel du Village à appliquer des sanctions raisonnables. Donc la rétention de l'argent du goûter par les mamans tire sa source de ce document. Nous pensons que la rétention d'une partie du goûter se pratiquait dans notre société. Nos parents ne disaient-ils pas à l'enfant qui a désobéi 'ce matin tu n'auras rien comme petit déjeuner'. Les enfants SOS, prennent la bouillie tous les matins avant d'aller à l'école. Mais le problème se situe au niveau de l'école que fréquentent les enfants SOS. En effet, les enfants SOS fréquentent les écoles SOS. Or, les écoles SOS sont ouvertes sur la communauté et compte tenue de la qualité du travail dans ces écoles, la haute bourgeoisie prend d'assaut l'école. Etant bien nantis, ces parents donnent assez d'argent à leurs enfants. Ces derniers en effectuant les dépenses dans le même milieu que les enfants SOS, cela les frustrent car ils pensent que l'institution dans laquelle ils sont, possède les moyens pour répondre à tous leurs besoins et elle ne leur en fournit pas. Ils se sentent psychologiquement inférieurs aux autres. Ce sentiment d'infériorité peut être source de faible rendement.

Les cas d'indiscipline et les manquements de toutes sortes notés chez certains enfants pourraient s'expliquer par ce déficit structurel. 40,00% des enfants enquêtés ne considèrent pas leurs mères ce qui fait qu'ils insultent même leurs mamans. Alors que, en Afrique, et en particulier au Bénin, insulter sa mère constitue une faute assez grave, un délit. Dieu conseille :

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

« *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur le sol que Jéhovah ton Dieu te donne* » (Bible, Exode 20 : 12). On remarque souvent que les enfants s'exécutent spontanément lorsque le père SOS les interpelle sur leurs devoirs, alors qu'ils prennent parfois du temps pour obéir à leur mère. A cet effet, le père a un rôle capital a joué dans l'éducation de ces enfants, en ce sens qu'il incarne l'autorité. Son absence, en plus de ce que les enfants sont largement informés de leurs droits et pas suffisamment de leurs devoirs, les amènent parfois à bafouer l'autorité de leurs mères. Quand la mère pose un acte qui va à l'encontre des intérêts immédiats de l'enfant, ce dernier court pour aller la signaler au père en dehors des insultes qu'elle reçoit de l'enfant. Tout ceci ne facilite pas à la mère SOS l'accomplissement de ses tâches éducatives. Par exemple, le maître dont l'autorité n'est pas respecté, passe plus de temps à discipliner les apprenants qu'à les accompagner dans la construction des savoirs.

Par contre, la mère doit savoir que si elle exerce une autorité excessive qui étouffe l'enfant, en l'occurrence l'enfant du sexe masculin, ce dernier court le risque de perdre l'agressivité scientifique qui est le ressort de tout élan d'apprentissage scolaire, mais souvent aussi l'agressivité sexuelle. On obtient un enfant amorphe, incapable de vouloir, lâche devant les efforts intenses que réclame une scolarité studieuse. Boko (2012)

Le déficit structurel ne facilite pas aussi le suivi scolaire des enfants du VESOS. Les mères SOS du fait du nombre relativement élevé d'enfants qu'elles ont à charge n'arrivent véritablement pas à les accompagner sur le plan scolaire. Pour la planification des études, ils sont souvent aidés seulement à 46,15 % et le reste est livré à eux-mêmes, ce qui fait qu'ils passent assez de temps à jouer. Toutefois, les enfants du VESOS bénéficient de l'encouragement et du soutien moral de leur mère. Mais remarquons que ces encouragements ne viennent pour la plupart du temps qu'au moment où les enfants présentent leurs carnets de notes. Pour preuve, 78,48% des enfants enquêtés affirment que leurs résultats scolaires sont toujours contrôlés. De même, ils affirment à 69,23% que leurs mères s'intéressent souvent aux devoirs qu'ils reçoivent à l'école. L'aide aux devoirs et le suivi régulier des activités a une place importante dans la réussite scolaire des enfants. C'est aussi une manière pour les parents de montrer aux enfants tout l'intérêt qu'ils accordent à l'école. Ce qui pourrait influencer positivement la perception des enfants vis-à-vis de l'école. D'autre part, bon nombre d'enfants SOS quittent la maison, mécontents pour aller à l'école. Nous pensons qu'il ne faut pas que les mères fassent une suite de recommandations et de remontrances à l'enfant avant son départ pour l'école. Nous proposons que les conflits qui naissent entre elles et les enfants au moment

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

du départ des enfants à l'école soient régler au retour de l'enfant. A vrai dire, il est assez difficile d'assumer convenablement, surtout avec les enfants en situation difficile, son rôle de mère surtout dans une institution où les enfants maîtrisent leurs droits mais savent peu de leurs devoirs. Il faut retenir avec Dogbé (1979, p.78) qu'être parent d'élève implique *“une contribution capitale à l'œuvre de l'édification intellectuelle et sociale confiée à l'école ; être parent d'écolier implique, somme toute, une conscience de réussite avec laquelle on suit le développement de l'enfant”*. Pour que cela soit ainsi, les enfants doivent y aller heureux et non abîmer. *“Un enfant qui va à l'école en courant et avec sourire peut apprendre beaucoup”* Cohen-Solal (1996, p.36)

Le niveau d'étude de la plupart des mères SOS (BEPC) ne leur permet pas d'aider convenablement les enfants à faire les devoirs scolaires surtout avec les programmes d'approche par les compétences. Les enfants qui ont de véritables difficultés d'apprentissage sont confiés à des répétiteurs. Ce qui n'est pas toujours suffisant pour une amélioration conséquente de leur rendement scolaire. Les parents SOS devraient dialoguer plus souvent avec leurs enfants et montrer davantage d'intérêt aux activités scolaires et à leur projet d'avenir. A cet effet, adopter un style parental démocratique contribuerait à l'amélioration des résultats scolaires des enfants. Ceci permettrait aussi de compenser aussi chez ces enfants le déficit affectif.

Concernant les styles parentaux, il serait difficile de donner avec précision le style adopté au VESOS. Toutefois, nous pouvons dire que c'est un style mixte, à la fois démocratique et autoritaire. Pour ce qui concerne la vie familiale, on note plus le style démocratique. Les enfants surtout les plus âgés sont associés à la gestion du ménage. Ils sont consultés pour la répartition des travaux domestiques, le menu du mois, etc. Quant à leur vie personnelle et scolaire, ils ne sont pas assez consultés. Les parents n'arrivent pas à planifier ensemble avec eux leurs emplois du temps personnel et scolaire. Les dialogues entre parents et enfants axés sur l'école ne sont pas trop fréquents. Les propos de Solange, auxquels nous avons fait allusion, éclairent à cet effet.

Ces propos n'augurent pas une certaine convivialité au sein des familles SOS. Ce sont certes les propos d'une pubère. Mais soulignons que l'exacerbation des crises psychologiques et des conflits dépendent en partie de la manière dont les stades antérieurs ont été passés ; par conséquent, des situations et événements vécus à ces stades par l'individu dans son environnement. Du moment où les rapports entre les mères SOS et leurs enfants sont mitigés,

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

il est normal que l'accompagnement et le suivi scolaire soient problématiques dans le VESOS. Le consensus recherché pour la gestion du ménage, devrait transparaître aussi dans la gestion de la vie scolaire et personnelle de l'enfant. Tout en exigeant de l'enfant un bon rendement scolaire, le parent doit s'intéresser à ce qu'il fait de son temps, de son projet d'avenir. Il doit s'enquérir de son évolution, le soutenir en cas de difficultés scolaires. Ce faisant, l'enfant aura une bonne perception de l'école. A cet effet, les représentations des parents de l'école, les efforts qu'ils fournissent pour répondre aux exigences de cette institution, amènent l'enfant à prendre l'école comme un lieu qui le prépare à la vie.

En ce qui concerne le volet théorique, nous allons faire le parallèle entre les résultats auxquels nous sommes parvenus et nos théories d'analyse.

Autrement dit, nous dirons en quoi ces théories confirment ou infirment les résultats auxquels nous sommes parvenus. Pour les théories que nous avons utilisé : la systémique et stratégique de Crozier et Friedberg, nous avons posé les principes suivants :

- les pratiques éducatives familiales étendent ces tentacules sur le milieu social,
- le système social et l'école sont en interaction et c'est le premier qui influence le second,
- enfin l'environnement social influence beaucoup l'environnement scolaire et ses acteurs.

Selon nos résultats, nous sommes parvenus au fait que les pratiques affectives au sein des familles SOS sont insuffisantes. Cette insuffisance affective entraîne souvent des conflits entre parents SOS et enfants SOS. Ainsi, bon nombre d'enfants SOS vont à l'école, mécontents. Ceci a pour corolaire, des enfants qui ne sont pas souvent dans les conditions d'acquisition optimum de connaissances. Ce qui fait que l'accompagnement scolaire que les mères s'échinent à accorder aux enfants porte peu de fruits. Ce qui pourrait être une des sources de faible rendement scolaire que nous observons au niveau des enfants SOS.

De ce qui précède, on en déduit que l'amélioration des relations entre les mères SOS et leurs enfants contribueraient à l'amélioration des résultats scolaires. Pour y parvenir, les mères SOS pourraient s'inspirer des propos de Jean Piaget aux enseignants Boko (2009), en œuvrant davantage pour que les enfants du village les perçoivent comme leur mère biologique. Ceci ne devrait pas être très difficile pour les enfants qui sont venus au VESOS pendant leur tendre enfance et dont l'origine familiale reste inconnue. Cependant, pour les plus jeunes, les assister

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

dans leur famille d'origine serait plus adéquat. A cet effet, le Programme de Famille d'Origine devrait être davantage vulgarisé.

## **Chapitre IV : Perspectives et limites de l'étude**

### **IV – 1 Perspectives**

Dans cette rubrique, nous proposons quels points qui sont loin d'être une panacée, mais ne constituent que quelques astuces que la mère peut utiliser pour améliorer sa relation avec ses enfants et ainsi l'amélioration du rendement scolaire.

#### **Imposer des limites**

Respecter les droits de l'enfant ne signifie pas tout lui permettre. Au contraire, Il est important pour la mère de fixer des règles de conduite à suivre et des limites à ne pas dépasser. Et surtout, veillez à y tenir ! L'enfant a besoin de repères pour grandir dans un cadre rassurant. La mère devrait en principe lui offrir ce cadre et ce repère pour un épanouissement heureux. Le père du village devrait se décarcasser davantage pour être plus présent dans la vie des enfants.

#### **Apprendre-lui à gérer sa frustration, à instaurer un climat d'écoute et d'échange**

Quand la mère dit 'non', qu'elle ait une bonne raison pour le dire. Elle ne doit pas craquer face aux crises de pleurs ou de nerfs. Elle doit être douce mais ferme. En cédant, elle en fait un enfant tyran, dépendant de ses envies. A forcer, cela le rendra malheureux et inadapté. Toute sa vie, il aura à gérer ses frustrations et à accepter de différer son plaisir.

Nous proposons que la mère organise des réunions familiales régulières pour permettre à un moment donné, d'offrir l'expression à tous les membres avec des règles de fonctionnement simples :

- Avoir un ordre du jour qui se constituera petit à petit dans la semaine sur un cahier où chacun viendra inscrire les difficultés rencontrées.
- Avoir un animateur de réunion différent à chaque fois.
- Faire un petit cercle de présentation où chacun dit ce qu'il a aimé le plus dans la semaine.
- Parler en votre nom et essayer au maximum d'éviter les attaques personnelles.
- Demander à chacun de parler de ses besoins.
- Trouver ensemble des solutions à chaque problème et garder des traces écrites.
- Profiter de la réunion pour partager les tâches inhérentes à la vie de famille.
- A thème, évoquer les différents moyens de vivre une colère sans blesser les autres.

## **IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE SOS D'ABOMEY-CALAVI**

- Parler de ce qui est effrayant dans la colère, de ce qui vous met en colère.
- Partager vos méthodes pour débarrasser de vos colères. N'hésitez pas à leur demander ce qui les blesse dans votre attitude, ils sont très bien placés pour répondre.
- Montrer à votre enfant que vous êtes disponible pour l'écouter.
- Organiser des sorties et des activités à deux pour partager vos passions respectives.
- Expliquer vos décisions s'il ne les comprend pas ou ne les accepte pas, sans entrer dans le jeu des négociations où les enfants sont très forts!

### **Cultiver son estime de soi**

C'est l'une des clefs de la sérénité. Soulignez ses progrès, ne le comparez surtout pas aux autres, mettez en avant ce qu'il réussit, félicitez et encouragez les moindres efforts de réussite, ne le culpabilisez pas... Et témoignez-lui votre amour inconditionnel. Cela lui donnera force et confiance dans la vie.

En direction de l'institution SOS Village d'enfants, il faut :

### **La formation professionnelle des mamans**

Suite aux nombreuses inquiétudes soulevées, il serait bon que les mères SOS soient formées pour l'encadrement des enfants. La catégorie d'enfants avec laquelle elles travaillent exige qu'elles aient des connaissances en psychologie de l'enfant et des adolescents. Pour cette raison le niveau d'étude des mères SOS devrait être revu au recrutement. Nous suggérons que celles-ci aient une licence en Sciences de l'Education.

### **Réduire le nombre d'enfants par maison**

Suite aux observations, enquêtes et entretiens, il ressort que l'effectif des enfants dans les différentes maisons SOS est important. Pour un meilleur accompagnement psychoaffectif et scolaire des enfants, il conviendrait que leur nombre par ménage soit revu à la baisse. Ce qui impliquerait la construction d'autres Villages d'Enfants SOS.

### **Généraliser le Programme Famille d'Origine**

Il conviendrait de réduire le nombre d'enfants par maison SOS, de poursuivre la généralisation du programme Famille d'origine. Chercher toujours à voir s'il n'y a pas un parent

même lointain pour s'occuper de l'enfant, avec l'aide du VESOS car l'enfant ne peut mieux s'épanouir que dans sa famille biologique.

### **Renforcer la relation école-famille**

Ce point est indispensable. Car cela permet à l'enseignant de connaître ce que l'enfant est à la maison, ses comportements avec ses frères et sœurs. La mère doit faire part des difficultés de l'enfant à son maître, même dans la réalisation des travaux domestiques, sa prise de position face à certains problèmes. Le maître doit savoir si l'enfant une fois à la maison apprend spontanément ses leçons ou si c'est suite à des pressions ou sous la contrainte. Quant à l'enseignant ou l'administration scolaire, le devoir d'informer la mère sur les réactions de l'enfant, ses relations avec ses camarades de classe leur incombe. L'enseignant doit exprimer à la mère de manière claire, la volonté de l'enfant à apprendre. Enfin, les difficultés scolaires de l'enfant doivent être notifiées et suivies de conseils pratiques. La maman doit s'intéresser à tout le travail que l'enfant fournit à l'école, l'encourager et l'aider, surtout dans les mêmes directions que celles de l'école pour lui permettre de progresser dans l'harmonie. Il faut noter aussi que quand l'enfant sait que ses parents sont en contact avec ses enseignants, il fait un effort pour être plus discipliné ou sage.

#### **IV-2-Les limites de la recherche**

Dans la présente étude, on aurait pu voir l'influence du déficit structurel de la famille SOS sur le développement psychoaffectif de l'enfant. Nous aurons pu aussi chercher avoir l'effet de la sublimation sur les enfants, leur comportement à l'école et en classes. Mais ceci mobiliserait davantage de ressources (matérielles, financières, le temps, ...), et surtout de connaissances avérées en psychologie. A cet effet, des études de cas auraient été faites et celles-ci enrichiraient davantage cette étude. Certains enfants ont aussi manifesté une certaine peur à cause d'éventuelles représailles qu'ils pourraient subir de la part de leurs mères. Nous aurons pu aussi chercher avoir l'effet de la sublimation sur les enfants.

## **CONCLUSION**

A l'issue de notre étude, nous convenons avec Despinoy (2004.p.205) que « *Apprendre est une expérience fragile, sensible aux circonstances ; des conditions privilégiées sont nécessaires pour que l'enfant poursuive avec plaisir ses acquisitions jusqu'à l'âge adulte. Les péripéties ordinaires du développement, la crainte de la perte, le sentiment d'insécurité, le doute de réussir influencent le désir de connaître* ». Ainsi les mamans SOS qui s'occupent plus de l'éducation des enfants SOS doivent être des mères bien averties. Mais hélas, ces mamans n'ont pas la formation psychologique requise pour s'occuper de la spécificité des enfants SOS (enfants rejetés par ceux qui sont censés les aimer ; enfants qui n'espèrent pas recevoir le véritable amour de quelqu'un d'autre si leurs géniteurs ne les aiment pas).

Mais l'effectif par maison ne favorise pas une prise en charge affective efficiente des enfants, puisqu'il n'est pas facile à une mère, qui a neuf enfants à charge, de les suivre convenablement de nos jours. Dans la famille Africaine dans laquelle nos mères pouvaient avoir jusqu'à onze enfants, elles étaient aidées dans leur tâche d'éducation par les tantes, oncles et autres, ce qui n'est pas le cas des familles SOS.

En outre, la maison SOS devrait être un milieu qui rassure l'enfant une fois intégrée jusqu'à son autonomisation. Ainsi par rapport à une vie relationnelle avec ses pairs, bon nombre de critiques sont adressées aux mamans et surtout au Coordinateur Programme Famille SOS. Ces enfants estiment qu'ils n'ont pas assez de liberté. Il faut aussi noter que les relations enfant-maman sont des relations d'opposition basées sur des malentendus.

Entre autres, nous avons pu constater au cours de notre étude, que les mères SOS font de grands efforts dans le suivi scolaire des enfants. Par contre, la prise en charge familiale affective des enfants SOS influence leur rendement scolaire.

Pour favoriser davantage la réussite des enfants, il importe que les parents accordent aux enfants toute l'assistance nécessaire pour leur mise en confiance. Cette assistance doit être d'abord psychoaffective, mais elle doit être aussi d'ordre matériel. Une meilleure implication des parents dans les activités scolaires des enfants, contribuerait plus à leur réussite. D'où la relation école-famille mérite d'être renforcée.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Archambault, P. (1998). *Les difficultés d'accès au diplôme des enfants de familles dissociées*. Espace, population, société, n°2.
- Bergonnier-Dupuy, G. (1995). *Stratégie éducative parentale et développement cognitif du jeune enfant : incidence de la stratégie éducative parentale et des modes d'interaction de tutelle maternelle et paternelle sur les compétences cognitives de l'enfant de trois ans*. Thèse de doctorat : psychologie, universitaire. Toulouse 2, France.
- Blain, F. (2004). *Le programme famille, école, communauté : réussir ensemble*. Vie pédagogique, dossier école-famille-communauté : des partenaires, Ministère de l'Education, n°133, nov.-déc.
- Bible d'étude. (1910). *Traduction sur les textes originaux hébreu et grec*. Louis Segond.
- Boko, G. (2012). *Analyse de la relation éducative*. Cotonou, Bénin : Soleil de paix.
- Boko, G. (2009). *Psychologie et Guidance en milieu Africain*. Cotonou, Bénin : Caarec.
- Boko, G. (2011). *Méthodologie de la recherche en sciences humaines*. Université d'Abomey-Calavi, Bénin.
- Boston, A., & Bacon, S. (1992). Impact of parenting practices on adolescent achievement: authoritative parenting, school involvement and encouragement to succeed. *Child development*, vol. 63.
- Bourdon, R. (1993). *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*. Paris, France: Arman Colin.
- Brossais, E. (2003). *Implication paternelle et rapport à apprendre : le pont de vue d'enfants de 8-10 ans*. Thèse de doctorat : psychologie, universitaire Toulouse, France.
- Cahen, C. (1982). *La tête ailleurs, comprendre, maîtriser, prévenir l'échec scolaire*. France : Fernand Nathan.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

- Calixte, J. (2008). *Milieu familial et réussite scolaire. Mémoire de licence en psychologie.* Université d'Etat d'Haïti, Haïti.
- Cohen-solal, J. (1996). *Etre heureux à l'école ? Déjouer les pièges du système scolaire pour aider l'enfant à s'épanouir.* Paris, France : Intégrale.
- Centre de Recherche et d'Intervention sur la Réussite Scolaire, (CRIRES). (1994). *La réussite scolaire et la collaboration entre l'école et la famille. Bulletin du CRIRES*, vol. 1, n°1, mars.
- Crozier, M. et Friedberg, E. (1997). *L'acteur et le système.* Paris, France : Seuil.
- Cyrulnik, B. (2007). *De le bientraitance infantile : compétences parentales et résilience.* Paris, France : Fabert.
- Daverne, C. (2003). *Echec scolaire ou déclassement des classes favorisées ? Recherche sur des héritiers...deshérités.* Thèse de doctorat : sciences du langage, Université de Rouen.
- Deslandes, R., Bertrand, R ; Royer, E. & Turcotte, D. (1995). *Validation d'instruments de mesure du style parental et de la participation parentale dans le suivi scolaire.* Mesure et évaluation en éducation, n°18.
- Deslandes, R. (1998) *collaboration entre l'école et les familles : Influence du style parental et de la participation parentale sur la réussite scolaire au secondaire.* Doctoral dissertation. Laval University, Québec, Canada.
- Deslandes, R. (2000-2003). *Etude des raisons qui motivent les parents à participer ou non au suivi scolaire de leur enfant.* Québec, Canada : Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR).
- Deslandes, R. (2006). *Collaboration école-familles : défis sociaux et scolaires.* Options CSQ, Hors-série n°1, p. 145-168.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

- Deslandes, R., et Cloutier, B. (2005). Pratiques parentales et réussite scolaire en fonction de la structure familiale et du genre des adolescents. *In Revue Française de pédagogie*, n°151.
- Deslandes, R., et Bertrand, R. (2003). *L'état d'avancement des connaissances sur les relations école-famille : un portrait global*. Vie pédagogique, Dossier Aider les élèves à construire leur avenir : une responsabilité collective, Ministère de l'Education, n°126, fév-mars.
- Despinoy, M. (2004). *Comprendre et soigner l'enfant en échec scolaire*. Paris, France : Dunod
- Dumonteil-Kremer, C. (2009). *Relations frères-sœurs*. Du conflit à la rencontre. Danemark : Jouvence.
- Dogbé, E. (1979). *La crise de l'éducation*. Le-Mée-sur-Seine, France: Akpagnon.
- Dornbusch, S., M., et al. (1987). The relation of parenting style to adolescent school performance. *Child Development*, vol.58.
- Dornbusch, S., M., et al. (1992). When effort in school does not produce better grades: A family environment affects a school process. *in Fuschs et al.*
- Epstein, J. L. (2001). *School, Family and community Partnerships: Preparing Educators and improving schools*. Boulder, CO, Westview Press, 620.
- Foulquié, Paul. (1971). *Dictionnaire de la langue pédagogique*, Paris, PUF, 492 pages.
- Francis, V. (2000). *Les mères de milieu populaire face à l'école maternelle : accès à l'information et rapport à l'institution*. *Les sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle*, vol. 33, n°4.
- Gayet, D. (1997). *Les performances scolaires : comment on les explique ?* Paris, France : Harmattan.
- Gervais, M. (1995). *La collaboration entre la famille et école : quelles attitudes et quelles stratégies privilégier ?* *Vie pédagogique*, Ministère de l'Education, n°39, p. 26-28.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Gmeiner, H. (2004). *Manuel pour l'Organisation SOS Villages d'Enfants*. -SOS-Kinderdorf, International. Innsbruck

-Henriot- Van zanten, A. (1990). *Les attitudes des familles populations face à l'échec et la réussite*. Migrants-formation, n°81. Intervening variable in the parental behavior and academic.

-Lautrey, J. (1980). *Classe sociale, milieu familial, intelligence*. Paris : Publications Universitaires de France.

Le Robert, (2013). Dictionnaire illustré et internet. Paris

-Lokonon, R. et Dénakpo, F. (2013). *Impact de l'environnement familial sur le rendement scolaire des enfants du village d'enfants SOS d'Abomey-Calavi*. Mémoire de maîtrise en Sciences de l'Education non publié. Université d'Abomey-Calavi, Bénin

-Pourtois, J.-P. (1979). *Comment les mères enseignent à leur enfant (5-6 ans)*. Paris, France: Publications Universitaires de France.

-Manscill, C. K., & Rollins, B., C. (1990). *Adolescent self-esteem as an intervening variable in the parental behavior and academic achievement relationship*. New York, Universty press of America.

-Mialaret, G. et al. (1979). *Vocabulaire de l'éducation, Paris, France* : Publications Universitaires de France.

-Mialaret, G. (2003). *Propos pertinents sur l'éducation actuelle*. Paris, France : Publications Universitaires de France.

N'Da, P. (2006). *Méthodologie de la recherche. De la problématique à la discussion des résultats*, Abidjan, EDUCI, 159 pages.

-Noyau, C. (2002). Construire les savoirs scolaires vie à la scolarisation en français langue seconde en Afrique : quelle littérature viser, et par quelles voies ? *Communication au colloque La littérature : le rôle de l'école, IUFM .Grenoble, France*.

-Potvin, P. et al. (1999). Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale reliée au suivi scolaire. *Revue Canadienne de l'éducation Vol 24 # 4*.

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

- Pourtois, J.-P. et Desmet, H. (1997). *Les relations famille-école : Un point de vue partenarial*. Dans --V. Tochon. *Éduquer avant l'école*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal.
- Prêteur, Y. & Sublet F. (1995). *Conceptions et pratiques éducatives familiales, image de soi et acquisition de l'écrit*. Dans, *Éducation familiale, image de soi et compétences sociales ?* Bruxelles : De Boeck.
- Quivy, R. et Van Campenhoudt, L. (2006). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris, Dunod, 3 ed.
- Renald, L. (1993). *Dictionnaire pédagogique*. Sous les presses des ateliers Guérin. Montréal. Québec
- Sodjiedo, R. (2014). *Cours de droit de l'enfant en milieu scolaire*. Université d'Abomey- Calavi Bénin
- Steinberg, L. et al. (1989). "Authoritative parenting, psychological maturity and academic success among adolescent". *Child development*.
- Tazouti, Y. (2003). «Éducation familiale et performances scolaires des enfants de milieu populaire ». *Revue européenne de psychologie appliquée, vol. 53, n° 2, p. 97- 106*.
- Tsala Tsala, J. P. (2014). « Regards croisés sur le vivre ensemble en Afrique francophone » *Revue Rafec n°2/2014/ ISSN : 1840-7668. Lafiaso, Cotonou /Bénin*
- Vaillé, H. (2005). «*Sociologues, psychologues : bataille autour de la famille* ». *Sciences humaines, n° 156*.
- Van zanten, A. (2008). *Dictionnaire de l'éducation*. Paris.
- Vincent, A. ; Christophe, I. et Bruno L. (2000). « *Ados, comment les motiver* » ? Comment lutter contre l'échec scolaire des adolescents et leur donner confiance en eux ? Marabou. Lyon, France
- Vygotsky, L.S. (1934/1985). « *Pensée et langage* ». Paris : Messidor/Éd. Sociales.

## *Webographie*

- Baker, D. P., & Stevenson, D. L. (1986). *Mothers' strategies for children's school achievement: managing the transition to high school*. *Sociology of education*, 59,156-166m. [Www.researchgate.com](http://www.researchgate.com).
- Bastin, G. et Roosen, A. (1991). *L'école malade de l'échec*. Bruxelles : De Boeck-wesmael. <http://www.memoireonline.com>.
- Bauchet, P. et Germain, P. (dir). (2003). *L'éducation, fondement du développement durable en Afrique*. Paris : Publications Universitaires de France, coll. Cahiers des sciences humaines et politiques. <http://www.memoireonline.com>.
- Bergonnier-Dupuy, G. (199). Stratégie éducative paternelle et construction de l'intelligence chez l'enfant d'âge préscolaire. *Enfance*, n°3. <http://www.persee.fr>.
- Bergonnier-Dupuy, G. (2002). *Analyse séquentielle d'une interaction de tutelle parent- enfant : essai d'opérationnalisation de la notion d'adéquation de l'aide parentale*. *La revue internationale de l'éducation familiale*, vol. 6, n°2.[htt://www. Persée.fr](http://www.Persée.fr).
- Bettelheim, B. (2002). *Pour être des parents acceptables*. Ed Pocket.<http://www.cairn.info>.
- Bouchard, J. M., et al. (1996). *Les parents et intervenants, où en sont leurs relations ? (deuxième partie)*. *La collaboration école-famille en contexte d'inclusion : entre ...érudit*. <http://www.erudit.org/revue/rse/2006/v3/016275ar.pdf>Montéal:Logiques.
- Bouchard, P. et St Amant, J. (1996). Le retour aux études : les facteurs de réussite dans quatre écoles spécialisées au Québec. *In revue canadienne de l'éducation# 21*. <http://www.acelf.ca>.
- Bourdieu,P. et Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction, éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : ed.de Minuit.1970. [http:// www.persee. fr](http://www.persee.fr)
- Carron, G. et Chau, T. (1998). *La qualité de l'école primaire dans des contextes de développement différents*. Paris, UNESCO. <http://www.skolo.org>

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

- Centre de Recherche et d'Intervention sur la Réussite Scolaire. (CRIRES). (1993). *Les devoirs : l'élève, l'école et la famille. Bulletin du CRIRES, no 5, avril, 8 p.* <http://crires.ulaval.ca>.
- Charlot, B., E. & Rochex, J.-Y. (1992). *Ecole et savoir en banlieue et ailleurs.* www.unige.chl Paris.
- Conseil de la famille et de l'enfance. (2000). *Pour une plus grande complicité entre les familles et les écoles. Québec, Canada. Gouvernement du Québec.* du [www.assnat.qc.ca](http://www.assnat.qc.ca).
- Darling, N., & Steinberg, L. (1993). Parenting style as context. An integrative model. *Psychological bulletin.* [www.ericdigests.org](http://www.ericdigests.org)
- De Ghis. (2012). 4 moyens pour aimer efficacement son enfant ». Dans la catégorie Parents, Relation avec l'enfant Couple et Parents. [www.couple-et-parents.fr](http://www.couple-et-parents.fr).
- De Ghis. (2012). Comment faire pour aimer votre enfant et lui donner l'opportunité d'être heureux et de s'épanouir. Dans la catégorie Parents, Relation avec l'enfant Couple et Parents. [www.couple-et-parents.fr](http://www.couple-et-parents.fr)
- De Ghis (2012). Quand et comment partager une activité avec son enfant ? [www.couple-et-parents.fr](http://www.couple-et-parents.fr)
- Deslandes, R., et Royer, E. (1994). *Style parental, participation parentale dans le suivi scolaire et réussite scolaire. Service social, vol. 43, no 2.* [<http://id.erudit.org>].
- Deslandes, R., et Bertrand, R. (2004). Motivation des parents à participer au suivi scolaire de leur enfant au primaire. <http://id.erudit.org/>. *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 30, no 2, p.
- Galbaud, D. (2012). *Sciences Humaines de l'enfant sauvage à l'autisme.* [www.scienceshumaines.com](http://www.scienceshumaines.com).
- Larivée, S. J. (2011). Regards croisés sur l'implication parentale et les performances scolaires. *Revue : Service social, Vol 57, numéro 2.* [www.erudit.org](http://www.erudit.org).
- Zeroulou, Z. (1988). La réussite scolaire des enfants d'immigrés. *Revue française de sociologie*, vol. XXIX, n° 3 [www.erudit.org](http://www.erudit.org).

## **TABLE DES MATIERES**

<b>Introduction</b> .....	10
<b>Chapitre I : Cadre théorique</b> .....	13
I-1-1- Problématique.....	13
I-1-2- Objectifs.....	16
I-1-3- Hypothèses.....	16
I-1-4 Définition de quelques notions.....	17
I-2- Revue de littérature.....	21
I-2-1- Les manifestations affectives de la mère à son enfant : gage d'une réussite scolaire.....	21
I-2-1-1-Manifester l'affection à son enfant.....	21
I-2-1-2- Aimer son enfant par le contact visuel.....	22
I-2-1-3-Aimer son enfant par le contact physique.....	22
I-2-1-4- Aimer son enfant : les filles comme les garçons.....	23
I-2-1-5-Aimer son enfant par l'attention concentrée.....	23
I-2-1-6- Aimer son enfant par une discipline aimante.....	24
I-2-2- Rôle de la mère SOS au sein de l'organisation.....	26
I-2-3- Implication de l'affection sur la réussite scolaire.....	28
I-2-4- Les facteurs familiaux internes et réussite scolaire.....	31
<b>Chapitre II : Approche méthodologique.....</b>	<b>38</b>
II-1- Nature de l'étude.....	38
II-2- Durée de l'étude.....	39
II- 3- La population d'étude.....	39
II-4- Echantillonnage et technique utilisée.....	39
II-5- La taille de l'échantillonnage .....	39
II- 6- Technique et instruments de collecte des données.....	40
II-7- Recherche documentaire.....	41
II- 8- Les techniques et traitement des données.....	42
II-9- Les difficultés rencontrées.....	42

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

II- 10- Les théories d'analyse.....	42
II- 10- 1- La théorie systémique.....	43
II- 10-2- L'analyse stratégique .....	44
II- 11- Méthode d'analyse des résultats.....	46
<b>Chapitre III : Présentation et analyse des résultats.....</b>	<b>47</b>
III-1- Présentation et analyse des données quantitatives.....	47
III- 2-Présentation et analyse des données qualitatives.....	58
III- 3-Discussion .....	68
<b>Chapitre IV : Perspectives et limites de l'étude.....</b>	<b>75</b>
IV-1-Perspectives.....	75
IV- 2- Les limites de la recherche.....	77
Conclusion .....	78
Bibliographie .....	79
Table des matières.....	86
Annexe .....	88

# ANNEXES

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

## QUESTIONNAIRE

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire pour l'obtention du diplôme de master en Sciences de l'Éducation, nous souhaiterions te poser quelques questions. Nous t'assurons que tes réponses resteront strictement confidentielles.

Retiens qu'il n'y a pas de mauvaises ou de bonnes réponses. C'est ce que tu sais, ce que tu penses ou ce que tu fais qui nous intéresse. Nous te prions de bien vouloir répondre à toutes les questions qui te seront soumises car toutes tes réponses sont importantes pour nous.

Pour ce faire, encadre le numéro qui correspond à ce que tu penses ou à ce que tu fais.

Merci d'avance pour ta disponibilité et ton attention.

### CARACTERISTIQUES DE L'ENQUETE

N° D'ORDRE	QUESTIONS ET FILTRES	REPNSES ET CODES	PASSEZ A
Q101	Sexe	- Masculin.....1 - Féminin.....2	
Q102	Age (mettez seulement le nombre d'années)	Précise l'âge..... ans	
Q103	Niveau d'instruction	- Primaire.....1 - Collège.....2 - Lycée.....3 - Etudes universitaires...4	
Q104	Combien de frères et sœurs as-tu ?	- 5 à 7.....1 - 7 à 9.....2 - 9 à 10.....3 - Autres (à préciser).....4	



**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

**COMMENT LA MERE MONTRE QU'ELLE AIME SON ENFANT.**

N° D'ORDRE	QUESTIONS ET FILTRES	REPONSES ET CODES	PASSEZ A
Q201	Maman t'embrasse-t-elle dans ces bras ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q202	Maman te regard -t-elle directement dans les yeux en te souriant ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q203	Maman te confie- t- elle des responsabilités ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q204	Maman cherche-t-elle à connaître tes besoins réels ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q205	Maman te punit-elle ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q206	Diminue-t-elle ta ration alimentaire ? ou ton goûter ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q207	Est- ce que maman joue avec toi ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q208	Quand maman est absente, es-tu content (e) ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q209	Contact physique : Maman te lave- t-elle ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

Q210	Contact physique : maman te porte-t-elle l'habit ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent .....3	
Q 211	Est- ce que vous partagez ensemble le repas familial avec maman ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent .....3	
Q212	Maman dialogue- t- elle avec toi ?	jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q213	Est-ce-que tu considères maman comme ta propre mère ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent .....3	
Q214	Aimes-tu maman comme ta propre mère ?	Jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q215	Est-ce qu'il t'est arrivé d'insulter ta maman ?	jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	
Q216	Est- ce qu'il t'est arrivé de quitter la maison pour aller à l'école mécontent (e)	jamais.....1 Parfois.....2 Souvent.....3	

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

**ACCOMPAGNEMENT DE LA MERE ET REUSSITE SCOLAIRE**

N° D'ORDRE	QUESTIONS ET FILTRES	REPONSES ET CODES	PASSEZ A
Q301	Après une journée de classe maman te demande- t-elle ce que tu as fait à l'école ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q302	A la maison maman te demande- t- elle si tu as fait tes devoirs de l'école ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q303	A la maison maman te demande –t- elle d'étudier tes leçons ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q304	Maman t'aide –t- elle à planifier ton temps pour les activités scolaires ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q305	Quand tu as des difficultés à l'école, maman t'encourage- t- elle ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q306	Maman te confie- t- elle des travaux domestiques ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q307	Maman fait- elle tes devoirs à ta place	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

**QUESTIONNAIRE**

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire pour l'obtention du diplôme de master en science de l'éducation, nous souhaiterions te poser quelques questions. Nous t'assurons que tes réponses resteront strictement confidentielles, voire anonyme.

Retiens qu'il n'y a pas de mauvaises ou de bonnes réponses. C'est ce que tu sais, ce que tu penses ou ce que tu fais qui nous intéresse. Nous te prions de bien vouloir répondre à toutes les questions qui te seront soumises car toutes tes réponses sont importantes pour nous.

Pour ce faire, encadre le numéro qui correspond à ce que tu penses ou à ce que tu fais.

Merci d'avance pour ta disponibilité et ton attention.

**CARACTERISTIQUES DE L'ENQUETE**

N° D'ORDRE	QUESTIONS ET FILTRES	REponses ET CODES	PASSEZ A
Q101	Sexe	-Masculin.....1 -Féminin.....2	
Q102	Age (mettre seulement le nombre d'années)	Précise l'âge .....ans	
Q103	Niveau d'instruction (diplôme)	-CEP/ CEFEB.....1 -BEPC.....2 -BAC.....3 BAC+3.....4 Autres diplômes.....5	
Q104	Combien d'enfants avez-vous à charge ?	5 à 7.....1 7 à 9.....2 9 à 10.....3	

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

		Autres (à préciser).....	
--	--	--------------------------	--

**COMMENT LA MERE MONTRE A SON ENFANT QU'IL L'AIME**

N° D'ORDRE	QUESTION ET FILTRES	REPONSES ET CODES	PASSEZ A
Q201	Embrassez – vous votre enfant ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q202	Avez-vous l'habitude de dormir dans le même lit avec votre enfant ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3 Précise l'âge .....ans	
Q203	Confiez-vous des responsabilités à votre enfant ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q204	Echangez-vous avec votre enfant sur ses problèmes ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q205	Punissez-vous votre enfant ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q206	Quand vous voulez punir votre enfant, le privez-vous de la nourriture ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q207	Est-ce que vous jouez avec votre enfant ?	Jamais .....1 Parfois .....2	

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

		Souvent .....3	
Q208	Lavez-vous votre enfant ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q209	Est-ce que vous portez l'habit à votre enfant ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q210	Est-ce que vous partagez ensemble le repas familial avec vos enfants ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q211	Dialoguez-vous avec votre enfant ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q212	Trouvez-vous votre enfant agressif ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q213	Accompagnez-vous votre enfant à l'école ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	
Q214	Est-ce qu'il arrive à votre enfant de quitter la maison pour l'école mécontent (e) ?	Jamais .....1 Parfois .....2 Souvent .....3	

NB : Donne l'âge d'entrée de chacun de vos enfants dans la maison familial

**GUIDE D'ENTRETIEN ADMINISTRE AUX MERES SOS**

1) Consigne de départ : pourriez-vous nous parler de comment vous manifestez l'affection à votre enfant de manière pratique ?

2) Grille de thème :

THEMES	QUESTIONS
--------	-----------

**IMPACT DE LA RELATION MERE SOS ENFANT SOS SUR LE RENDEMENT SCOLAIRE DANS LE VILLAGE  
SOS D'ABOMEY-CALAVI**

<p><b>Indices d'affectivité de la mère à son enfant</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Votre enfant dispose- t-il d'un lieu d'étude ?</li> <li>2. Quels sont ces temps de loisirs ?</li> <li>3. Votre enfant a-t-il d'amis dans la communauté ?</li> <li>4. Comment percevez- vous votre enfant ?</li> <li>5. Comment assurez-vous le lien affectif entre vous et vos enfants ?</li> <li>6. Comment gérez-vous les éventuels conflits entre frères et sœurs ?</li> <li>7. Est-ce que le loisir est subordonné à la docilité de l'enfant ou à ses résultats scolaires ?</li> </ol>
<p><b>Le rendement scolaire de votre enfant à l'école</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Comment vont les notes de votre enfant à l'école ?</li> <li>2. Avez-vous l'habitude de converser avec lui (elle) sur ses journées de classe ?</li> <li>3. Est- ce qu'il arrive que vous lui demandiez s'il a des problèmes à l'école ?</li> </ol>
<p><b>Aide apportée à l'enfant dans ses activités scolaires</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Comment participez-vous aux activités scolaires de vos enfants?</li> <li>2. Comment aidez-vous vos enfants dans ses travaux scolaires ? (Devoirs, leçons) ?</li> <li>3. Est-ce que vous vérifiez (ou demandez) tous les jours, si votre enfant a réalisé ses tâches scolaires ? (Devoirs de maison, leçons) ?</li> <li>4. Comment réagissez-vous quand votre enfant vous dit qu'il a des problèmes à l'école ?</li> <li>5. Comment réagissez-vous quand votre enfant apporte un mauvais carnet ?</li> </ol>
<p><b>Importance accordée à l'école dans les interactions parents/enfants.</b></p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Quelle place occupe l'école dans la conversation que vous avez avec votre enfant ?</li> <li>2. Discutez-vous avec votre enfant sur ses projets d'avenir ?</li> <li>3. Expliquez- vous à votre enfant le rôle de l'école dans ses projets</li> </ol>

## **CAHIER DE CHARGE DES MERES SOS**

- Contribuer à l'entretien des relations avec les familles d'origine de ses enfants.
- Veiller à l'intégration et l'épanouissement des enfants SOS.
- Participer aux rencontres pédagogiques.
- Mettre en œuvre le PDE (Plan de Développement de l'Enfant).
- Anier et organiser des causeries morales et civiques.
- Organisation des sorties et d'autres activités récréatives en faveur des enfants.
- Gérer les conflits entre les enfants.
- Créer une bonne ambiance dans la famille.
- Etre à l'écoute des enfants et savoir les observer.
- Conseiller les enfants.
- Initier les enfants aux travaux ménagers et de jardinage.
- Faire participer les enfants SOS à la gestion des biens du ménage.
- Suivre la scolarité des enfants.
- Observer et identifier les difficultés socio-affectives des enfants.
- Habiter et entretenir sa maison familiale et ses alentours.
- Préparer la nourriture des enfants en veillant à l'équilibre alimentaire.
- Assurer l'entretien du matériel et les équipements de ma maison.
- Veiller à la santé physique, l'hygiène corporelle et vestimentaire des enfants.
- Veiller à l'approvisionnement de sa maison familiale.
- Elaborer son plan d'action.
- Participer à l'élaboration du PDE.
- Exécuter tout autre travail demandé par la hiérarchie.

**Organigramme**

